

Le Jaseur

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Été 2008
Volume 28, numéro 2



Mot du **PRÉSIDENT**

*Un peu d'histoire sur le
bois Beckett*

L'histoire d'une héronnière

*Des jardins au goût des oiseaux
Un grand séducteur dans votre cour !*

*Le Pérou, un pays au
multiples visages !*

Et beaucoup plus !



Société de loisir ornithologique de l'Estrie

SOMMAIRE Été 2008

Mot du président	3
Éditorial	4
Petite histoire de la héronnière Watokepa	5
Chronique étymologique	6
Les multiples visages du Pérou	8
Le suivi des oiseaux en péril au Québec	10
Actualités	11, 30, 31
Rapport du président ; assemblée annuelle	12
Observations ornithologiques automne 2007	14
L'importance de remplir un feuillet EPOQ	19
Le regroupement QuébecOiseaux	20
Des jardins au goût des oiseaux	21
Bienvenue à nos nouveaux membres !	23
Les saisons au Bois Beckett	24
Activités printemps 2008	26
Compte rendu, souper bénéfique UQROP	29

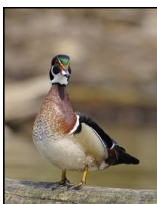
Le conseil d'administration de la SLOE

Marc-André Bouchard,	<i>Président</i>
Marc Martineau,	<i>Vice-président</i>
Gaston Boulay,	<i>Secrétaire</i>
Bianca Côté,	<i>Trésorière</i>
Francine Beausoleil,	<i>Administratrice</i>
Lise Turgeon,	<i>Administratrice</i>
Roselyne Croteau,	<i>Administratrice</i>
Johanne Boisvert,	<i>Administratrice</i>
Benoît Laliberté	<i>Administrateur</i>
Luc Bilodeau,	<i>Administrateur</i>

Responsable de comités :

Cours d'ornithologie : Marc-André Bouchard
 Dossier environnementaux : Gaston Boulay & Marc-André Bouchard
 Envoi du Jaseur : Gaston Boulay
 Excursions et activités : Francine Beausoleil
 Fichier des membres : Bianca Côté
 Fichier ÉPOQ : Benoît Laliberté
 Nouveaux membres : Lise Turgeon
 Oiseaux menacés : Gaston Boulay
 Promotion SLOE : Marc-André Bouchard
 -Conseiller pour la promotion : Luc Bilodeau
 -Révision des documents de promotion :
 Johanne Boisvert
 -Articles de promotion : Lise Turgeon
 -Publicité Jaseur : Claudette Bégin

-Mise en page des documents de promotion :
 Marc Martineau
 RAP'AILES : Nicole Charbonnier
 Recensement de NOËL : Camille Lessard
 Recensement Back Yard Bird Watch : Jacques Turgeon
 Renseignements Internet : Johanne Boisvert
 Répondeur téléphonique SLOE : Johanne Boisvert
 Responsable et éditeur du Jaseur : Marc Martineau
 Site Internet de la SLOE : Benoît Laliberté & Marc Martineau
 Souper Migratoire : Johanne Boisvert
 Conseillère au projets de la SLOE : Roselyne Croteau



Volume 28 numéro 2, juin 2008

Page couverture : Canard Branchu

Francis Philippe, Magog

Parc des Prairies, Laval, Qc

Nikon D300, Nikkor 500mm AF-S VR

Le Jaseur

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
 Musée de la nature et des sciences
 225, rue Forntenac
 C.P. 263, Sherbrooke (Qc), J1H 5L7
 Répondeur téléphonique : 819-563-6603
 Courriel : infos@sloe.net
 Site Internet : www.sloe.net

Comité du bulletin Le Jaseur

Rédacteur en chef

Marc Martineau

Rédactrice adjointe

Camille Dufresne

Excursions et activités

Daniel Labbé Benoît Turgeon Michel Striganuk

Bilan des activités

Benoît Laliberté

Chronique étymologique

Michel Pilon

Observations saisonnières

Renée Roy, Benoît Laliberté

Publicité

Claudette Bégin

Correction et révision des textes

Sylvie Thiboutot Sylviane Praud Mathilde Auger Camille Dufresne

Collaborateurs pour ce numéro

Benoît Laliberté, Michel Pilon, Camille Dufresne, Sylvie Thiboutot, Renée Roy, Claudette Bégin, Lina Corriveau, Marc-André Bouchard, Daniel Labbé, Bianca Côté, Serge Bouchard, Pierre Bonenfant, Benoît Turgeon, Michel Striganuk

Envoi postal

Les bénévoles de la SLOE que nous remercions grandement !

Précieux collaborateurs

Nouveaux membres : Lise Turgeon Fichier ÉPOQ : Benoît Laliberté
 Oiseaux menacés : Gaston Boulay Recensement Noël : Camille Lessard
 RAP'AILES : Nicole Charbonnier UQROP : Marc-André Bouchard

Le bulletin Le Jaseur se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 2,000 mots soit environ 3 pages. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source. Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la S.L.O.E et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 25 \$ par année.

La SLOE a été incorporée en vertu de la 3e partie de la Loi sur les compagnies du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

DÉPÔT LÉGAL - 4^e trimestre 2007 ISSN 0836-687XP

Bibliothèque et archives nationales du Québec Bibliothèque et archives Canada

Impression : Multicopie Estrie

Envoi via le bureau du Député Serge Cardin

Papier intérieur : 100% de fibres post consommation

Couverture : 50% de fibres post consommation





Mot du *président*

PAR MARC-ANDRÉ BOUCHARD

Chers membres,

Je lisais dernièrement un article dans La Presse qui m'a fait réfléchir. L'article portait sur la gestion des organismes à but non lucratif, tels que nous de la SLOE. Un article écrit par Johanne Turbide, Ph.D., M.Sc., Ca. Ce n'est pas son titre qui m'a accroché mais le contenu de ses recherches. Elle est responsable du Groupe de recherche sur les organismes à but non lucratif, communautaire ou culturel au HEC.

Je me suis permis de vérifier si les règles sur la gouvernance dont elle fait mention dans l'article s'appliquent à nous. Elle évoque dans son texte de nouvelles règles de gouvernance et fait une distinction entre l'administration d'une société en Bourse et un organisme comme le nôtre, mais il y a quand même des similitudes.

Dans l'organisme à but non lucratif, le conseil d'administration n'est composé que de bénévoles. Elle s'interroge à savoir si nous sommes à l'abri de fraudes ou de crises comme les grandes entreprises. Elle propose des règles de gouvernance appropriées au rôle de l'OBNL.

Extrait du texte

« Une saine gouvernance bénévole impliquera des règlements généraux à jour, un respect des rôles du C.A. et de la permanence, une planification de la relève et une évaluation formelle de la direction générale. Finalement un mécanisme de vérification de l'atteinte de la mission.»

«Mais ne l'oublions pas ! La gouvernance bénévole implique...du bénévolat, soit du temps, de l'écoute, de la passion et de l'engagement.»

Bonnes observations et bonnes vacances. N'oubliez pas qu'une passion se partage avec douceur, car des fois la passion de l'un n'est pas nécessairement et complètement la passion de l'autre.

Marc-André Bouchard
Président

Nous sommes incorporés depuis le 5 octobre 1981 et nous évoluons !

Agir ensemble pour protéger les oiseaux



Si vous constatez des situations ou des gestes dommageables aux oiseaux, n'hésitez pas à nous contacter !

Bureau de la protection de la faune
de Sherbrooke

(819) 820-3121

ou

Bureau de la protection de la faune
de Lac-Mégantic

(819) 583-3784

ou

en tout temps

SOS Braconnage
1 800 463-2191
Ce service est gratuit et confidentiel

Ressources naturelles
et Faune

Québec



Éditorial

PAR MARC MARTINEAU

Bonjour a tous !

Après l'hiver que nous venons de subir, et le printemps qui pourrait s'appeler «après l'hiver», rien de mieux pour se détendre que de lire ce Jaseur !

L'évolution fait partie de nos vies ; elle est quotidienne et nous suit partout ! Elle se veut parfois cruelle, parfois merveilleuse et parfois ben ordinaire.

Ce Jaseur, vous le verrez en parcourant les prochaines pages, suit l'évolution lui aussi. Depuis que j'ai pris les rennes de la rédaction, il est parti du presque copier-coller des anciennes éditions à une version intermédiaire livrée à vous en mars dernier (ou avril dépendamment de la poste...) à cette version.

Celle-ci, elle se veut l'aboutissement presque final de son évolution graphique. Contrairement à ce que l'on peut en penser, ce bulletin ne se monte pas comme un document Word ! Il faut toujours penser aux articles reçus, faire une mise en page pas trop encombrée, et surtout comment placer les articles pour faire une suite logique ! Et, aussi, le graphisme y joue pour beaucoup bien évidemment pour le lecteur. Il n'y a pas seulement que le contenu qui est important ; il est agréable de lire des articles intéressants sous un design graphique plaisant pour l'oeil.

C'est ce que j'ai essayé de faire ici avec cette édition. J'ai essayé de rendre la lecture plus facile en utilisant un caractère qui coule pour l'oeil, en y incorporant des titres d'articles avec du graphisme moderne, dynamique !

Monter un Jaseur, c'est environ 50 à 60 heures de travail franc de mon côté ! Et là, je ne compte pas bien évidemment le temps que la rédactrice adjointe passe à recueillir les articles, les envoyer aux correcteurs, les recevoir de nouveau et les contre-vérifier et, finalement, me les faire parvenir ! Je ne compte pas aussi le temps que les correcteurs mettent à corriger les textes ; et je ne calcule pas non plus le temps que les écrivains y passent, à écrire leurs articles !

Du temps ? Oui, certainement, ça prends évidemment du temps pour vous livrer du contenu et un contenant de qualité, digne de l'un des 3 plus beau bulletin des clubs d'ornithologie de la province ! Mais, ce temps, je ne le mets pas seul ; je viens de vous énumérer les personnes actives à la production du bulletin Le

Jaseur. Je ne vous ai que succinctement parlé du nombre d'heures passées.

Maintenant, à vous de juger cette édition. À vous d'y apporter des idées, du concret et de vous exprimer ! Il est important, pour nous, de savoir si Le Jaseur vous plaît ! Si il répond à vos attentes.

Je vous invite donc à me faire parvenir vos suggestions et commentaires à l'adresse suivante :

lejaseur@marcmartineau.com

Cette édition est remplie de super articles tous plus intéressants les uns que les autres ! Que ce soit des activités du club en passant par le résumé des sorties ; de notre organisme provincial en allant visiter le bois Beckett ; de l'importance à remplir les feuillets d'observations à comment attirer des oiseaux chez-vous ; du Pérou à l'observation d'une héronnière, TOUS des sujets captivants ! Sans exceptions !

Je tiens à remercier TOUTES les personnes qui s'impliquent à la production de ce magnifique Jaseur. Elles font un travail colossal ! Elles donnent de leurs temps à la SLOE. Elles donnent de leur savoir à la SLOE ! Elles donnent tout simplement sans demander ; sans regarder en arrière...

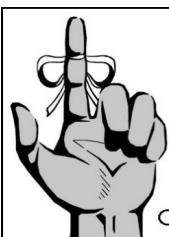
Merci de votre temps et je vous souhaite de belles heures à lire ce Jaseur.

J'invite aussi les personnes intéressées à écrire pour la revue de faire parvenir vos articles à Camille Dufresne au :

camdu@videotron.ca

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée	Date de parution
1 ^{er} février	15 mars
1 ^{er} mai	15 juin
1 ^{er} août	15 septembre
1 ^{er} novembre	15 décembre



Carte de membre

N'oubliez pas d'apporter votre carte de membre aux activités pour bénéficier des rabais qui vous sont accordés.



Photo Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes c'est jouer un rôle crucial dans la recherche scientifique et dans la protection des oiseaux et de leurs habitats.



héronnière Watopeka

Petite histoire de la

Recherche et rédaction : Daniel Labbé

La héronnière de Watopeka est localisée sur les terrains de la compagnie Domtar à l'est de la ville de Windsor en Estrie. Cette héronnière a fait l'objet d'un suivi dans le cadre du programme de suivi environnemental de la ligne à 450 kV Radisson-Nicolet-des cantons (RNDC : circuit 4009/4010) durant les années 1987 à 1992 (Mousseau, 1987, 1988, 1989, 1990, 1992). Ce suivi avait pour objet de recueillir des informations pertinentes sur l'évolution de la héronnière dans le contexte de la présence de la ligne à 450kV. Au cours de cette période, l'effectif nicheur de Grand Héron (*Ardea herodias*) avait diminué de 1987 à 1990, passant de 37 à 20 nids, pour ensuite augmenter à 27 nids en 1991, puis en 1992, les hérons ont complètement déserté le site. Plusieurs causes ont alors été considérées pour expliquer cette désertion sans qu'aucune n'ait pu être retenue avec certitude (Mousseau et coll., 1995).

Un survol aérien du secteur en février 2000 a permis d'observer des plates-formes couvertes de neige indiquant une possible reprise de la nidification au moins depuis le printemps 1999 (J.Doucet, transÉnergie, comm.pers.). À la fin avril 2000, on observe 25 nids occupés par des hérons lors d'un survol aérien; alors qu'en juin 2001, l'inventaire des héronnières effectué par la Société de la faune et des parcs (FAPAQ) révèle la présence de 37 nids occupés (A. Lussier, FAPAQ, comm. Pers. ;Desrosiers, 2003). Depuis le printemps 2002, un suivi au sol de la colonie a été entrepris à chaque année. Il a pour objectif de dénombrer les nids occupés et inoccupés et d'y localiser précisément les arbres porteurs de nids afin de comparer avec la localisation des nids de la saison 1991. De 2002 à 2004, l'effectif nicheur de la héronnière est en croissance. En 2005, une diminution marquée de l'effectif nicheur est observée et en 2006, aucune nidification n'a eu lieu.

Lors de l'inventaire quinquennal effectué en 2001, la héronnière de Watopeka, avec ses 37 nids utilisés, était la principale héronnière de la région administrative de l'Estrie (Desrosiers, 2003). Elle possédait à elle seule, plus de 50 % des nids connus pour la région, et ce, malgré qu'une baisse marquée de la population nicheuse (34 % des nids) avait été notée par rapport à ce qu'elle était en 1997. En 2006, l'inventaire quinquennal révèle cette fois une augmentation importante du nombre de nids pour la région. En effet, tout en conservant un nombre équivalent de colonies actives (12 versus 11), le nombre de nids occupés est passé de 71 en 2001 à 142 en 2006. Par ailleurs, on y constate une grande instabilité, car 3 des 11 héronnières actives en 2001 ont été désertées en 2006.

En 2007, aucune activité n'a été observée à la héronnière Watopeka. Il n'y restait que six nids à l'automne. À moins de 3 km au nord-est de la héronnière et à 1,2 km de la ligne à 450 kV, un nouveau site de nidification est découvert en juillet 2007 par Benoît Turgeon et Daniel Labbé. Situé sur un tributaire de la rivière Watopeka, dans un étang à castor, ce nouveau site comptait 34 nids en novembre 2007. La proximité des deux sites et l'effectif nicheur comparable laissent croire que les hérons de la héronnière de Watopeka se sont déplacés à ce nouveau site.

La nouvelle localisation de la colonie et la situation des aires d'alimentation impliquent de nombreuses traversées de la ligne à 450 kV. Un suivi de ces déplacements permettrait d'en décrire l'importance et de mieux en évaluer les risques de collisions.

Source : Rapport d'étude décembre 2007
Ligne à 450 kV Radisson-Nicolet-des cantons
Suivi de la héronnière de Watopeka : 2007
Hydro Québec TransÉnergie



ChArAdE

Mon tout est un nom d'oiseau...

-Du verbe avoir
-Pour dormir
-Musique
-Haut placé

-Mamelle de la vache
-Je le veux

Réponses page 31



Chronique étymologique : Les premiers arrivants

Par Michel Pilon

Enfin le printemps est arrivé! Et avec lui, une multitude d'oiseaux de tout acabit fêtant avec nous ce renouveau si attendu. Pour l'ornithologue amateur que je suis, le printemps annonce de nombreuses excursions muni de mes jumelles et de ma caméra afin de contempler ce froufrou de plumes plus colorées les unes que les autres.

Chaque ornithologue amateur a son oiseau fétiche officialisant l'arrivée de la belle saison. Pour certains, c'est le joyeux Bruant chanteur, pour d'autres, l'actif Merle d'Amérique. Pour ma part, l'oiseau dont les cris continus me manquent depuis si longtemps et qui représente pour moi l'arrivée officielle du printemps est nul autre que le magnifique et fier Carouge à épaulettes. D'ailleurs, son arrivée au marais Carbonneau m'indique qu'il est temps de sillonner sur une base régulière ce magnifique marais urbain.

Je consacrerai donc ma chronique étymologique à ces oiseaux, annonciateurs du début de cette migration si espérée par chacun d'entre nous.

Le Carouge à épaulettes (*Agelaius phoeniceus*)



Ma petite recherche étymologique m'a permis de dénicher ces informations fort intéressantes à propos de cet oiseau noir printanier.

Premièrement, la famille des *Icteridae* vient du grec et signifie jaune ou jaunisse (maladie du foie qui jaunit la peau). D'ailleurs, plusieurs des oiseaux tropicaux de cette famille sont effectivement jaunes (malheureusement moins sous nos latitudes, bien que l'Oriole de

Baltimore soit jaune orange).

Le genre *Agelaius*, quant à lui, vient du grec *agelaios* signifiant «appartenant à un large groupe» se référant ainsi aux moeurs grégaires de ces oiseaux.

L'espèce *phoeniceus* vient également du grec *phoinikeos* signifiant rouge (en effet les anciens Phéniciens ont apporté en Grèce de la teinture rouge faite à partir de crustacés).

Mais rien sur le terme «carouge»!!! D'où ce nom provient-il? Dans un premier temps, le mot carouge est synonyme de caroube. Je suis donc allé voir la couleur de ce fruit. Et non! Il n'est pas rouge. Ce n'est donc pas la bonne piste à suivre.

Puis j'ai lu que l'ancien nom du «Carouge à épaulettes» était «Étourneau à ailes rouges» (les plus vieux d'entre vous s'en souviennent-ils?). Finalement peut-être que cela vient de «Carré

ROUGE» à cause du dessin sur l'aile???? Carouge semble un nom bien nord-américain car je ne retrouve pas ce nom en Europe.

Le *Dictionnaire étymologique des noms d'oiseaux du Canada* de Donovan et Ouellet dit que son étymologie est difficile et présente l'hypothèse suivante. Les auteurs rappellent d'abord que Buffon avait nommé «Troupiale commandeur» l'oiseau que nous appelons aujourd'hui «Carouge à épaulettes», le qualifiant ainsi du commandeur de la troupe en évoquant son caractère grégaire. Cet oiseau était souvent appelé «le commandeur» dans le langage populaire québécois, avant qu'on commence à parler de «l'Étourneau à ailes rouges» un nom doublement impropre puisque ce n'est pas un étourneau et que ses ailes sont plus noires que rouges. Les auteurs du dictionnaire étymologique supposent qu'on serait passé de «commandeur» à «capitaine», celui-ci étant le commandeur d'une troupe. On aurait donc un capitaine portant une épaulette ROUGE. En conservant les parties en majuscules, on obtient donc «carouge». Le mot «carouge» existait déjà en français depuis le XVI^e siècle pour désigner ce qu'on nomme aussi «carube» ou «caroube», ce qui pourrait avoir eu une influence sur la forme donnée au nom de l'oiseau.

Il semblerait finalement que ce soit l'ornithologue **Georges Cuvier** (1769-1832) qui aurait trouvé ce nom pour les oiseaux du genre *Xanthornus*. Mais ce serait l'ornithologue **Louis-Jean-Pierre Vieillot** (1748-1831) qui l'aurait attribué aux oiseaux du genre *Icterus*. Le nom vernaculaire de notre Carouge à épaulettes était Troupiale commandeur.

Le Merle d'Amérique (*Turdus migratorius*)

La famille des *Turdidae* ainsi que le nom du genre *Turdus* de notre Merle d'Amérique vient du latin «*Turdus*» signifiant «grive».



L'espèce *migratorius* vient également du nom latin «*migrator*» signifiant errant, vagabond. Bien sûr, lorsque l'on sait que nos chers Merles d'Amérique peuvent migrer jusqu'au Guatemala, il n'est pas surprenant que ce nom lui soit associé!

(Suite page 7)



(Suite de la page 6)

Merle, lui, vient du latin «*merula*» signifiant (je vous le donne en mille) «merle».

Autres faits intéressants: Saviez-vous que le Merle d'Amérique est l'emblème de trois États américains? Soit le Wisconsin, le Connecticut et le Michigan!

Les premiers colons américains ont donné le nom de «Robin» selon une espèce européenne, le Rouge-Gorge, nommé en anglais «Robin Redbreast». Et les Européens affectionnaient grandement leur Rouge-Gorge. D'ailleurs une vieille légende contait que les flammes de l'enfer avaient roussi les plumes de la poitrine de l'oiseau lorsque celui-ci donna en cadeau le feu aux humains. La réputation du Rouge-Gorge comme oiseau amical aux hommes, lui a valu alors le nom de Robin, surnom affectueux pour le nom masculin Robert, très populaire à cette époque.

Ce nom semblait donc approprié aux premiers colons américains pour notre Merle bien que celui-ci et le Rouge-Gorge européen ne partagent aucun lien de parenté.

L'Hirondelle bicolor (*Tachycineta bicolor*)

Je ne m'attarderai pas sur l'espèce «bicolore» qui s'explique aisément en voyant cet oiseau. Le genre *Tachycineta* vient de deux mots grecs: «*takhus*» signifiant «rapide» (comme dans «tachycardie») et de «*kineo*» qui veut dire mouvement (comme dans cinétique et cinéma). Donc des «oiseaux bicolores à mouvements rapides»: ce qui leur convient très bien, avouez-le!

Dans mes recherches, je suis tombé également sur ce mythe sanglant mettant en vedette une hirondelle, un chardonneret, un épervier et un rossignol. Ce mythe est raconté dans les Métamorphoses d'Ovide (que je n'ai pas encore eu le plaisir de lire).

Dans la mythologie grecque, Philomèle (en grec ancien *Philomèla*) et Procné (*Proknè*) sont les deux filles de Pandion (roi d'Athènes) et de Zeuxippe. Leur légende forme une efflorescence du mythe de la fondation d'Athènes.

Procné est mariée à Térée, roi de Thrace. Après cinq années d'union et la naissance d'un fils, Itys, elle éprouve le désir de voir sa jeune soeur Philomèle, et s'en ouvre à son mari. Celui-ci se rend alors à Athènes pour demander au roi Pandion de permettre le séjour de Philomèle chez eux. Découvrant la beauté de sa belle-soeur, il désire aussitôt la posséder. Pandion accepte finalement de lui confier sa fille, en lui faisant promettre d'en prendre soin; mais à peine ont-ils débarqué sur la côte de Thrace que Térée l'entraîne

dans une bergerie où il lui fait violence, et lui coupe ensuite la langue pour l'empêcher de parler. Philomèle est laissée sous bonne garde dans la bergerie, et de retour devant sa femme, Térée lui fait croire qu'elle est morte durant le voyage.

Cependant, Philomèle a l'idée d'avertir sa soeur en tissant une toile qui révèle son calvaire. La toile est portée à Procné par l'intermédiaire d'une servante, et ainsi avertie, Procné n'a plus qu'une idée, c'est de venger sa soeur. Profitant de la célébration des mystères de Dionysos, elle va la délivrer de sa prison, et l'introduit



© Michel Pilon

dans le palais. Procné tue alors Itys, son jeune fils, et les deux femmes le découpent et cuisent ses membres. Elles le font ensuite servir à Térée, lors d'un repas qu'il prend seul. Lorsque celui-ci réclame son fils, Procné répond simplement «Ton fils est avec toi». Philomèle surgit, et jette la tête d'Itys sur la table. À cette vue, Térée, transporté de rage, veut poursuivre les deux soeurs. Mais elles se sauvent et se métamorphosent, Procné en hirondelle, Philomèle en rossignol. Térée lui-même, changé en épervier, ne peut les atteindre. Quant à Itys, les dieux, ayant eu pitié de son sort, le métamorphosent en chardonneret.

Bien que très violent, ce mythe démontre la capacité des Grecs d'intégrer la nature à leurs récits. Ces mythologies si complexes forment les fondements de leurs rites ainsi que la représentation qu'ils se faisaient de leur monde.

Je termine donc en vous souhaitant des observations remarquables tout au long de cette belle saison!

Merci à notre partenaire
pour sa grande collaboration.



Courroie Confort
pour jumelles
et appareil photo

flexible & élastique

Claudette Bégin
2265, boul. de Portland,
Sherbrooke, Qc J1J 1V2
Tél.: (819) 562-6126



Les multiples visages du Pérou

Par **Lina Corriveau et Serge Bouchard**

Voyage du 24 mars au 17 avril 2008 par Lina Corriveau et Serge Bouchard

Prendre note : Ce voyage était un circuit touristique, et non un circuit ornithologique.

Surprenant ce pays. D'une grande diversité, tant par la variété de ses paysages que par l'origine de sa population. Étonnant Pérou. Tu nous as séduits.

Première étape du voyage : Lima. Ville bruyante et animée comme toutes les grandes capitales du monde. Une ville construite sous influence espagnole et mauresque. Avec sa grande Plaza de Armas, au centre-ville, avec la couleur jaune des murs et le brun fraîchement rénové de ses magnifiques moucharabiehs, elle a grande allure. Tout autour de cette grande place, les édifices publics. Mais une grande ville reste une grande ville, avec ses quartiers pauvres et ses bidonvilles qui côtoient les quartiers riches de San Isidro et de Miraflores. Les Pigeons bisets et les Moineaux domestiques sont présents, ce qui explique la présence d'un couple de Crécerelles d'Amérique perché sur un poteau de lumières de la Plaza de Armas. Mais ce qui surprend le plus, c'est de voir au centre ville des Urubus noirs en quantité aller se percher sur le clocher de la cathédrale!

Puis, nous quittons les bruits de la ville pour aller découvrir ceux de la région amazonienne. Nous prenons un vol Lima-Cusco-Puerto Maldonado. Il nous reste à faire 1 h 30 de bateau sur un des affluents de l'Amazone, et nous voilà rendus dans un endroit de rêve! Une petite agglomération de lodges montés sur pilotis! Chacun a sa maisonnette, sans fenêtre, seulement des moustiquaires pour la ventilation... nous dormirons aux bruits des animaux de la forêt. Tôt au petit matin, nous partirons marcher

dans la forêt, avec notre guide, Urbano. Nous nous rendons au lac Apuvictor, une marche de 3 km. À 8 h, il fait déjà une chaleur et une humidité accablantes. Sur notre parcours, nous verrons des Touis de Deville qui mangent des termites dans leur nid. Autour du lac nous verrons : Martin-pêcheur à ventre roux, Tyran quiquivi, Troglodyte à miroir et un Paroaire rougecap. Sur le chemin, notre guide nous parle de l'arbre paratonnerre, de l'arbre de la justice, de l'arbre de la communication. Nous rencontrons des agoutis, des monster frogs, puis au détour d'un sentier une apparition... un morphe bleu!!! Même notre guide reste estomaqué de voir ce papillon rare! Après 6 km dans la forêt, c'est avec plaisir qu'au retour aux lodges, nous plongerons dans la piscine pour nous rafraîchir. Autour des lodges, quelques oiseaux se laissent admirer comme un couple d'Ara rouge et un autre bleu. Sur le trottoir, une magnifique Pénélope de Spix se laisse admirer de près. Des Tangaras évêques et des Tyrans sociables se cachent dans les palmiers. Des Cassiques cul-jaune font des nids suspendus. Sous un lodge un Agami à ailes blanches essaie de se cacher des regards. Au-dessus de nos têtes des Touis de Sclater passent en criant. Puis le soir venu, nous partirons en pirogue, dans le plus grand silence, au milieu de la rivière Madre de Dios à la recherche de caïmans, sous la voie lactée et les millions d'étoiles....

Nous continuerons notre voyage dans la Vallée des Incas, une superbe région, avec ses montagnes et sa forêt sub-tropicale et ses vestiges, dont le plus célèbre site, celui du Machu Picchu. Le chant du Bruant chingolo nous accompagnera tout au long de la visite. Impossible de le décrire, tant le panorama est grandiose! En

(Suite page 9)



Il me fait plaisir de m'associer à la SLOE et de participer à la distribution de ce bulletin d'ornithologie ! L'environnement est une question importante ; donnons un héritage à nos générations futures !

Bonnes observations,

Le député de Sherbrooke,

Serge Cardin

Pour nous joindre :

234, rue Dufferin, bureau 110
Sherbrooke (Québec) J1H 4M2
Téléphone: (819) 564-4200
Télécopieur : (819) 564-3745
Courriel : cardis1@parl.gc.ca



(Suite de la page 8)

attendant le train, nous verrons un Troglodyte familier et un Tyran mélancolique. Plusieurs autres viendront nous narguer, mais nous manquerons de temps pour en faire une identification. C'est à partir de Cusco que diverses agences de voyages proposent aux voyageurs et ornithologues des forfaits pour le Parc National de Manu. Dans ce parc 1,100 espèces d'oiseaux ont été répertoriés sur les 1,800 que compte le Pérou. D'ailleurs plusieurs de nos oiseaux vont hiverner dans ce pays. Pour ce rendre à l'entrée du parc de Manu, il faut compter environ 2 jours de 4x4.

Nous quitterons cette région avec regret pour aller en découvrir une autre, tout aussi surprenante.

L'Altiplano et le lac Titicaca sont des endroits extraordinaires pour faire de l'observation d'oiseaux. À plusieurs endroits, de grandes mares et plusieurs espèces d'oiseaux flottants non identifiées! Nous aurions bien aimé avoir un peu de temps pour nous faire l'œil. Malgré tout nous verrons : Grèbe de Rolland, Ibis des Andes, Ouette des Andes, Canard à queue pointue, Sarcelle du puna, Érismature des Andes, Caracara montagnard, Cormoran Vigua, Gallinule poule-d'eau, Foulque d'Amérique, Foulque ardoisée, Échasse d'Amérique, Vanneau des Andes, Grand chevalier, Mouette des Andes, Pic des rochers et Carouge galonné.



Puis, direction, Arequipa, la ville blanche, construite avec de la pierre de lave blanche. Pour nous y rendre, nous devons passer un col à 4420 m d'altitude. C'est à cet endroit que les Flamants du Chili font leur nid. Il est maintenant interdit aux guides touristiques d'amener les gens près de la colonie, puisque cette espèce est en grand danger de disparition.

Aucun dérangement n'est permis pour ne pas perturber la reproduction.

Arequipa, ville à 1 500 mètres d'altitude, (enfin nous pouvons respirer!) entourée de magnifiques volcans. De là, nous partirons vers l'ouest, le Pacifique et le désert d'Atacama, la région la plus aride au monde, plus que le Sahara. Ici, il ne tombe que 10 mm de pluie par an. Dans cette région, nous verrons : Colombe à bec jaune, Ani à bec cannelé, Pic à cou noir, Élénie à cimier blanc.



À partir de là, nous retrouverons en grande quantité des Moucherolles vermillon et des Moqueurs à longue queue, l'équivalent en fréquence de notre Merle d'Amérique.

Nous avons ensuite fait un arrêt aux îles Ballestas, les petites Galápagos du Pérou. Une balade en bateau pour aller découvrir les colonies d'oiseaux et de lions de mer. Sur le bord de la plage en attendant le bateau pour partir: Aigrette neigeuse, Grande Aigrette, Tournepierrière à collier, Goéland gris, Goéland dominicain

et des Pélicans thages qui attendent que les pêcheurs nettoient leurs poissons pour profiter de ce repas facile. Sur les îles, nous verrons les colonies de Manchots de Humboldt, de Fous variés, de Cormorans viguas, de Cormorans de Bougainville et de Sternes incas. Une visite trop rapide pour nous, il y avait tant d'oiseaux à voir..... Pour nous faire plaisir, nous irons un jour, aux Galápagos!

Puis nous avons remonté la côte du Pérou, surprenante, toujours aussi sèche et désertique. Nous avons passé une nuit à Lima, pour ensuite poursuivre notre route encore plus au nord, toujours plus près de l'équateur. Là, nous y avons découvert des civilisations pré-Incas, comme les Chimus et les Moches. Sur les sites, nous verrons plusieurs nids de Chevêche des terriers; dans les arbres autour, des Fourniers variables et des Gobemoucheons tropicaux nourrissent leurs petits.

Pour terminer le voyage, nous avons fait halte dans une station balnéaire. Deux jours de repos dans un endroit magnifique sur le bord du Pacifique près de l'équateur. La farniente! Au dessus de nos têtes, des Frégates magnifiques en grand nombre. Sur l'océan des Pélicans thages font du rase-motte en pêchant, suivis d'un Balbusard pêcheur tenant dans ses serres un poisson. En vol au-dessus de la piscine de l'hôtel, plusieurs Hirondelles tapère chassent les mouches. Dans les arbres, des Sicales bouton-d'or nous font penser à notre Chardonneret jaune, un Pic rubin, des Moucherolles vermillon, des Moqueurs à longue queue, et le soir venu les Engoulevants minimes remplacent les hirondelles dans la chasse aux moustiques.



Au cours de ce voyage, nous avons pu identifier 75 espèces d'oiseaux.

Maintenant, nous revoilà de retour avec de magnifiques souvenirs en tête....

Réf. : **Birds of Peru**. By Thomas S. Schulenberg, Douglas F. Stotz, Daniel F. Lane, John P. O'Neill, Theodore P., III Parker, Antonio Brack Egg. Princeton Field Guides, Hardcover, 2007, 656 pages.



S.V.P. bien affranchir vos envois postaux

La SLOE n'assume pas les frais d'une lettre qui n'a pas été suffisamment affranchie; elle sera retournée à l'expéditeur à ses frais.



Par Richard Smith, responsable SOS-POP Estrie

Dans le numéro précédent du *Jaseur*, j'ai énuméré la liste des espèces d'oiseaux en péril du Québec. Dans les prochains numéros du *Jaseur*, je vais reprendre chacune des espèces pour décrire brièvement son statut, son habitat de nidification, son nid et pour certaines d'entre elles, les menaces qui guettent l'espèce. Toutefois, je ne m'attarderai pas trop sur les espèces peu susceptibles de nicher en Estrie, comme la première espèce sur la liste :

Grèbe esclavon

Anciennement connu sous le nom de Grèbe cornu, le Grèbe esclavon est une espèce qui, au Canada, niche essentiellement dans l'Ouest. Elle n'a d'ailleurs pas de statut au Canada, alors qu'au Québec, elle possède le statut d'espèce menacée. C'est aux Îles-de-la-Madeleine qu'est confinée la population nicheuse du Québec. Selon Robert (1989), le Grèbe esclavon aurait déjà niché, dans les années 60, sur la Côte-Nord, à Valcartier et sur l'Île-d'Anticosti.

La population québécoise se situerait entre 13 et 25 individus au cours des 10 dernières années.

Petit Blongios

Autrefois appelé Petit Butor, le Petit Blongios est considéré comme une espèce menacée au Canada et comme une espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable, au Québec.

Ses habitats de nidification sont les marais d'eau douce, les étangs et les marécages avec ouvertures parfois entretenues par des rats musqués. Il se reproduit dans les zones de végétation émergente dense de ces milieux ou le long des cours d'eau à faible débit. Il nidifie dans les zones de quenouilles, mais aussi dans les zones de scirpe, de carex, de phragmite ou dans une zone de buissons. Il utilise les étangs aménagés pour la sauvagine et munis d'un système pour régulariser le niveau d'eau, comme c'est le cas au marais Réal D. Carbonneau où, depuis les deux dernières années, on a pu confirmer sa nidification. Le Petit Blongios préfère les marais de 5 à 11 ha et plus.

Son nid est construit parmi la végétation dense à moins de 10 m d'une ouverture d'eau libre, là où la profondeur d'eau varie entre 10 cm et 1 m. Il est constitué de tiges et de feuilles de quenouilles, vertes et séchées, qui forment une petite plate-forme plutôt frêle. Le nid se trouve entre 5 et 122 cm au-dessus du niveau de l'eau.

Le Petit Blongios a toujours été considéré comme rare au Québec et il y a sans doute toujours niché très localement. La perte d'habitats est considérée par plusieurs comme la principale cause de la baisse des populations.

L'identification au son constitue un élément clé sur le terrain. Son cri le plus commun en juin est une série de notes graves qui ne portent pas très loin : *quoh- quoh- quoh- quoh- quoh*.

Alors, cet été, ouvrez grandes vos oreilles!



Le suivi des oiseaux en péril au Québec (SOS-POP)

Arlequin plongeur

D'espèce préoccupante au Canada, elle est classée espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec.

Au Québec, l'Arlequin plongeur niche le long de certains cours d'eau de la Gaspésie et de la Côte-Nord. Mais c'est surtout dans le Grand Nord, en particulier au Nunavik, que la plupart des arlequins du Québec voient le jour. Ses effectifs seraient de quelques dizaines de couples en Gaspésie et sur la Côte-Nord et quelques milliers au Nunavik.

Le nid rudimentaire se trouve rarement à plus de 15 m de la rive. Il repose habituellement au sol, à la base d'un arbuste ou d'un arbre, sous une souche tombée. Il arrive aussi qu'il soit construit dans une anfractuosité de rocher.

Plus de la moitié des 2000 oiseaux qui hivernent dans les provinces atlantiques et le long de la côte est des États-Unis se concentrent au Maine, dans une petite zone formée par deux baies. Un seul déversement pétrolier pourrait ainsi causer la mort, directe ou indirecte, d'une partie importante de cette population. Rappelons qu'en 1989, l'échouage de l'Exxon Valdez, en Alaska, a entraîné la mort de 100 000 à 300 000 oiseaux, dont au moins 1300 Arlequins plongeurs.

Références :

SCF - AQGO 2004. *Suivi de l'occupation des stations de nidification. Population d'oiseaux en péril du Québec. Guide du participant.*

Robert, M. 1989. *Les oiseaux menacés du Québec. SCF et AQGO, 109 p.*

Québec Oiseaux, 2002, hors série. *Les espèces en péril. AQGO*

Gauthier, J. et Y. Aubry (sous la direction de) 1995. *Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, xviii +1295p.*



Surpopulation de Cormorans à aigrettes sur l'île Middle

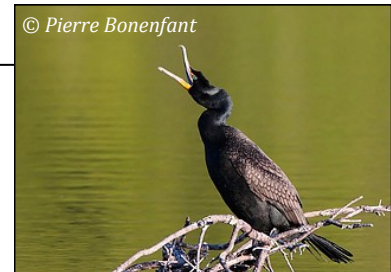
En raison de la grande densité de Cormorans à aigrettes sur l'île Middle, dans le parc national de la Pointe Pelée (lac Érié), l'écosystème se dégrade. Les grandes quantités de guano entraînent la mort des arbres de nidification, l'altération chimique des sols et la destruction de la végétation. Pour protéger les espèces en péril qui se trouvent sur cette île, Agence Parcs Canada mène une évaluation environnementale et propose un plan pour atténuer les impacts créés par la présence des cormorans. En l'absence de mesures actives de gestion, l'écosystème continuera de se dégrader.

Pour enrayer et corriger les dégâts associés à la densité élevée de nids, on éliminera des oiseaux nicheurs adultes pour en arriver à une densité de nidification viable. On enlèvera les nids et on aura recours à des agents de dissuasion uniquement dans certaines situations spécifiques afin de protéger les espèces en péril. Puisqu'il s'agit d'un projet à long terme, on ne réduira pas immédiatement le nombre de nids

sur la totalité de l'île. Celle-ci sera divisée en deux zones de gestion et une zone d'habitat modèle. Cette dernière permettra de déterminer si le nombre de nids établi est viable.

L'élimination annuelle commencera au début de la saison de nidification (début avril) et se poursuivra pendant quelques jours sur une période de trois à quatre semaines. L'opération sera répétée pendant les saisons subséquentes de nidification jusqu'à ce que les buts et objectifs de gestion soient atteints. Il faudra peut-être procéder à l'enlèvement des nids et utiliser des agents de dissuasion à chaque saison, mais cela se fera dès l'établissement du nid et avant l'éclosion des œufs.

SOURCE : Mise en œuvre du plan proposé de conservation pour l'île Middle : Atténuation des impacts créés par les cormorans à aigrettes. *Registre canadien d'évaluation environnementale*. Gouvernement du Canada (mise à jour le 6 mars 2008)



© Pierre Bonenfant

Des geais friands de peinture !

Une résidante de Hopkinton, au New Hampshire, a eu la grande surprise de voir des Geais bleus manger la peinture de sa maison. Voulant détourner la quarantaine de geais qui martelaient sa maison, elle leur a offert des coquilles d'huître, du sable, de la terre, des oligoéléments, des minéraux. Seules les coquilles d'œufs semblaient les satisfaire; elle leur en donnait deux ou trois tasses par jour, mais quand la neige les recouvrait, ils recommençaient à manger la peinture. Un cas isolé? Non, car d'autres cas ont été rapportés au New Hampshire, en Pennsylvanie et au Wisconsin.

Pour sa part, la Société Audubon rapporte que, chaque hiver, elle reçoit de telles plaintes, surtout les hivers où il y a beaucoup de neige. À la suite d'un article publié dans le *Boston Globe* à propos des oiseaux mangeurs de peinture, la Société Audubon a reçu 160 rapports de gens ayant fait la même observation.

Pourquoi les Geais bleus aiment-ils la peinture? Les geais sont attirés par le carbonate de calcium ou le calcaire, utilisés pour diluer la peinture. Pourquoi pas les autres espèces? Il semble que les Geais bleus aient besoin de deux fois plus de calcium que d'autres espèces. Ils en ont besoin pendant la période de nidification, mais également en été et en automne, saisons pendant lesquelles ils font des provisions. Pourquoi ce phénomène est-il observé dans le Nord-est américain? Ces sols sont pauvres en calcium. Ce manque est aggravé par les pluies acides.

Existe-t-il une solution? Les coquilles d'œufs bouillies ou cuites au four (pour éliminer la salmonellose) servent à combler le besoin en calcium des Geais Bleus. La résidante du New Hampshire, quant à elle, avait conclu une entente avec un boulanger local qui lui fournissait les deux ou trois tasses quotidiennes requises.

SOURCE : Johnson, Anne Marie. What Are Those Jays Eating?, *Birdscope*, newsletter of the Cornell lab of Ornithology, Summer 2001. <www.birds.cornell.edu>

Les avantages de l'alimentation aux mangeoires

Les oiseaux qui s'alimentent l'hiver aux mangeoires auront des oisillons plus gros et plus en santé, selon la première étude reconnaissant les avantages de l'intervention humaine. L'étude a été menée en Angleterre et en Irlande sur un type de mésange, la Mésange à queue blanche, mais les scientifiques affirment que leurs recherches s'appliquent aussi aux mésanges, cardinaux et geais bleus canadiens.

Les oiseaux qui se sont alimentés aux mangeoires pondent le même nombre d'œufs, mais ces œufs éclosent plus tôt, faisant en sorte que les oisillons prennent du poids avant que les autres familles d'oiseaux ne viennent les concurrencer dans leur recherche de nourriture. Ils seront donc plus gros, plus en santé, et un oisillon de plus par couvée survivra.

Les chercheurs ignorent encore si c'est la valeur en calories ou les valeurs nutritionnelles qui comptent le plus, mais croient que les aliments aux mangeoires (arachides et graines) fournissent les vitamines et minéraux nécessaires à la croissance des jeunes, comme la vitamine E, nécessaire à la production de l'œuf et au développement de l'embryon. Selon une étude menée en Angleterre et aux États-Unis, les amateurs d'oiseaux achètent environ 500 000 tonnes de nourriture (graines et arachides) annuellement.

SOURCE : Tom Spears Canwest News Service. Montreal, The Gazette 09-02-08



Rapport du Président de la SLOE Assemblée générale annuelle Dimanche 4 mai 2008

Par Marc-André Bouchard, président

Cette réunion annuelle est l'activité la plus importante des membres de la SLOE. Elle permet de voir si le Conseil d'administration suit la constitution et l'orientation générale que les membres lui ont données. J'ai le plaisir de vous soumettre ce que nous avons fait pour le rayonnement de la SLOE en 2007.

Emplois d'été

En 2007, nous avons obtenu deux subventions du gouvernement fédéral dans le cadre du programme de placement étudiant pour l'été. Les étudiants embauchés œuvraient au Musée et sur le projet Colibri. Quatre jours par semaine, ils travaillaient sur la collection d'oiseaux et une journée par semaine ils participaient, avec Yanick Charette, au Projet colibris. Il n'y aura pas d'embauche d'étudiants pour 2008, la direction du Musée va faire le bilan de ces deux années de travaux.

Le Salon de l'environnement de Sherbrooke

Les organisateurs nous ont demandé la permission d'utiliser un des gabarits de mangeoire/cabane à oiseaux qui est sur le site Internet de la SLOE. Ils voulaient s'en servir pour occuper les enfants dont les parents visitent le Salon. La permission a été accordée par les membres du C.A. à la condition que l'origine des gabarits soit bien identifiée.

L'Université du Québec à Trois-Rivières

La responsable de la formation en administration de l'Université du Québec, nous a demandé la permission d'utiliser notre technique de travail pour le GUIDE qui est sur notre site Internet. Elle a l'intention d'utiliser intégralement, notre méthode de travail pour le guide ornithologique, pour la formation de nouveaux administrateurs et cette technique sera annoncée comme nouveauté dans l'avis de cours en administration de l'université pour 2009. La permission a été accordée par les membres du C.A. à la condition que l'origine de la technique soit bien identifiée et que l'adresse du site Internet de la SLOE soit présente dans le syllabus de l'Université du Québec.

Vernissage et exposition d'art naturaliste

La SLOE a parrainé une exposition de photos et d'art naturaliste à l'automne 2007 et nous avons eu plus de 400 visiteurs. La température ensoleillée et douillette de cette fin de semaine a peut-être eu l'effet de nuire à l'achalandage, mais la qualité des œuvres qui étaient présentées méritait vraiment le déplacement. Le C.A. devra se pencher sur la réalisation de cette activité dans les prochains mois pour l'année 2008.

Changements administratifs de la SLOE

À la fin d'octobre 2007, j'ai accepté d'assumer la présidence de la SLOE à la suite du départ du président Jacques Turgeon. Il y a également trois autres membres du C.A. qui ont quitté au même moment. Nous nous sommes retrouvés avec des tâches nouvelles en quantité industrielle et nous étions obligés de faire avec comme disent les Belges.

À la suite de deux réunions d'urgence des membres disponibles du C.A., nous avons réparti les tâches entre nous, confirmé les rôles de chacun, sollicité la complicité de gens d'expérience de l'extérieur et nous avons ensemble retroussé nos manches pour surmonter les uns après les autres les obstacles, dont l'ouverture en deux heures du nouveau site d'échange Internet: OrnithoSLOE début 2008.

Cette façon de faire nous a permis de nous entendre sur la façon de nous consulter rapidement via Internet et de réaliser nos projets les plus chers, et je ne vous parle pas d'argent : L'édition du Jaseur et la réalisation d'un souper migratoire digne des attentes de nos membres.

Générosité de la SLOE

Grâce à une démarche entreprise en 2007 par l'ancien président Jacques Turgeon pour récupérer la TPS et la TVQ, nous avons pu remettre en début d'année 2007 à l'UQROP et à la Fiducie foncière de l'Île du Marais un montant de 500 \$ chacun. Nous avons par la suite remis 3000 \$ de plus à la Fiducie.

Ces montants provenant du remboursement des taxes payées par la SLOE au cours des années passées, nous pouvions alors en disposer sans piger dans nos avoirs bancaires. Le paiement de ces sommes a été possible à la suite d'une résolution du C.A.

Les membres du C.A. et les responsables de tâches et les bénévoles

À chaque Jaseur que vous recevez, à la page deux, il y a la liste des administrateurs de la SLOE, la liste des responsables et leur(s) tâche(s), la liste des collaborateurs dans chaque dossier ainsi que la liste des personnes responsables de la qualité même du Jaseur.

Ce qu'il vous manque dans cette page, c'est l'engagement et l'énergie que mettent ces gens dans l'accomplissement de ces tâches. Il y a beaucoup d'heures de bénévolat et très souvent des heures et des heures de patientes recherches. Il y a aussi ceux et celles qui travaillent seuls sur leur dossier: Le fichier ÉPOQ: Benoît Laliberté; le dossier des oiseaux menacés : Richard Smith, RAP'AILES : Nicole Charbonnier, la comptabilité, les rapports de réunions, la gestion de la liste de membres, le classement et la conservation des dossiers, le suivi des dossiers auprès des instances administratives telles que la Caisse, le gouvernement et les autres : Bianca Côté

*On ne voit presque jamais de battements d'ailes de la part de ces gens.

*Pas d'essoufflement...

(Suite page 13)



(Suite de la page 12)

Le Jaseur

Bien que notre calendrier de livraison du Jaseur ait été perturbée à la fin de 2007 et en mars 2008, nous avons réussi deux éditions du Jaseur de grande qualité. Marc Martineau et son équipe, travaillent dans l'ombre pour le bénéfice de tous nos membres. La qualité de leur travail mérite d'être soulignée et chaleureusement félicitée.

Ils ont même créé un concours pour mettre sur la page d'accueil du Jaseur, les plus belles photos d'oiseaux qui sont soumises par nos membres.

Le souper migratoire

Que dire de plus que bravo à Johanne Boisvert et son équipe. Mission accomplie pour le plus grand plaisir de toutes les personnes présentes. Elle et son équipe ont sollicité des donateurs et fait la mise en pli d'un événement de première classe, et maintenant? À 2009?

La promotion, la publicité et les commanditaires

Rencontrer les gens et les inciter à devenir commanditaires pour le Jaseur est un exercice très délicat et laborieux. Heureusement, Luc Bilodeau s'acquitte de cette tâche de façon admirable. Les efforts de plusieurs rencontres avec un fournisseur aboutissent très souvent aux résultats escomptés (une commandite). Les gens qui font ce travail sont les représentants visibles de la SLOE. Ils sont la vitrine de ce que nous représentons : la recherche, l'observation, la découverte, la constatation.

Par leur dévouement, ils nous procurent une source importante de financement pour le Jaseur et, de ce fait, pour les activités de la SLOE. Ils méritent notre respect, notre admiration et notre gratitude.

Activités et tâches du président

Dans mon rôle de président, j'ai le plaisir de vous écouter, et de vous lire nous faire rapport de vos observations, et parfois m'exposer vos inquiétudes. Je considère que j'ai le privilège de côtoyer des gens dynamiques à la SLOE. Rencontrer des gens passionnants lors des conférences et lors de nos activités m'apporte beaucoup de satisfaction personnelle.

Pour votre information voici quelques chiffres qui peuvent vous intéresser.

Les courriels en transit sur mon ordinateur personnel, mais pour la SLOE, et dont j'ai dû prendre connaissance du 2 novembre 2007 au 30 avril 2008:

C.A -administration :	140
C.A -consultation :	149
Jaseur divers:	96
OrnithoSLOE membres :	51
Propositions d'activités:	207
Questionnement général:	35
Réponses écrites par le président :	136 sur 179 jours

Souper migratoire :	51
Observation d'oiseaux :	1100
Total	<u>1965</u> courriels

Je crois répondre aux attentes des membres de la SLOE en ce qui a trait à mon rôle de président.

Invitations spéciales

UQROP

Le souper bénéfice annuel, Johanne Boisvert membre du C.A. de la SLOE déléguée par le C.A. Chaque année un membre du C.A. sera présent à ce souper pour nous représenter et leur remettre de l'argent. Les frais d'inscription et les frais de déplacement seront à la charge de la SLOE.

Canards Illimités Estrie

Le souper annuel, Benoît Laliberté membre du C.A. délégué pour établir des liens avec ceux-ci.

La Ville de Sherbrooke (Arr. Jacques-Cartier)

Journée plein-air le 8 juin 2008. Demande de guides qui nous a été référée en mars 2008, pour au moins deux randonnées ornithologiques dans le Bois Beckett. Jocelyn Praud a accepté ce rôle.

Parc du Mont Orford

Demande de la direction du parc pour que les membres de la SLOE participent à l'inventaire ornithologique annuel du parc à la fin du mois de mai.

Fiducie foncière de l'Île du marais de Ste-Catherine-de-Hatley

Benoît Laliberté membre du C.A. est le délégué de la SLOE auprès de cette fondation.

Consultation sur l'aménagement du mont Bellevue à Sherbrooke:

Marc-André Bouchard, président et répondant pour la SLOE Étude et projet de recherche de Vincent Tricard de l'U de Sherbrooke, étudiant à la maîtrise, sur l'aménagement présent et futur du parc du mont Bellevue

Demande de surveillance particulière (Dans la région de Compton)

Un membre demande de faire attention à un véhicule pick-up rouge à bord duquel, il y a un ou des gens qui tirent sur les oiseaux. J'ai parlé du sujet avec des agents de la faune.

Rappel d'un membre

Voir à respecter les terrains privés et être plus rigoureux dans l'application de notre code d'éthique dans la région de Compton et par ce fait même, partout ailleurs.



OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

AUTOMNE 2007

Par Renée Roy et Benoit Laliberté

Le bilan des observations saisonnières s'élève à 113 espèces! Cet automne, 53 observateurs ont rempli un total de 96 feuillets et 108 heures d'observation ont été compilées. Il s'agit d'un nombre relativement faible de feuillets et je vous invite donc à soumettre davantage d'observations (voir chronique sur l'importance de remplir des feuillets ÉPOQ).

Dans cette chronique, pour chaque espèce, on note le nombre total de mentions pour la saison (N) et le nombre pour les mois d'août, septembre, octobre et novembre. Première mention (P.M.) s'applique aux espèces migratrices et ou nicheuses de la région. Les mentions d'intérêt sont soulignées.

Un MERCI ! tout spécial à Renée Roy qui m'aide à préparer cette chronique à chaque parution du Jaseur et qui se trouve en ce moment à Longue Pointe, en train de baguer des centaines de migrants !

Nous vous souhaitons un bel été, rempli de belles observations !

Oie rieuse : N = 1 (0, 0, 1, 0)

P.M. Le 2 octobre, à Danville, 1 individu (O. Carmen et O. Bouchard);

Oie des neiges : N = 6 (0, 0, 2, 4)

Le 3 novembre à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 3000 individus (B. Turgeon);

Oie de Ross : N = 1 (0, 0, 0, 1)

P.M. le 3 novembre à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 1 individu (B. Turgeon);

Bernache du Canada : N = 17 (0, 6, 7, 4);

Canard branchu : N = 17 (7, 6, 4, 0);

Canard siffleur : N = 1 (0, 0, 1, 0)

P.M. le 28 octobre au lac Boivin (Granby) 4 individus (S. Thibault et P. Lachance);

Canard noir : N = 8 (3, 4, 0, 1);

Canard colvert : N = 26 (8, 8, 6, 4);

Canard souchet : N = 1 (0, 0, 1, 0);

Le 28 octobre au lac Boivin (Granby) 10 individus (S. Thibault et P. Lachance);

Sarcelle d'hiver : N = 4 (0, 3, 1, 0)

Le 28 octobre au lac Boivin (Granby) 6 individus (S. Thibault et P. Lachance);

Fuligule à dos blanc : N = 1 (0, 0, 0, 1)

P.M. Le 2 novembre à l'étang Burbank (Danville), 1 individu (S. Kohl et K. Adams);

Fuligule à collier : N = 6 (0, 1, 3, 2)

Le 8 septembre au lac Brompton : « Une femelle qui se comporte comme une nicheuse. Elle fait semblant d'être blessée devant le canot. Elle émet des sons. Elle s'envole à la dernière minute. Elle revient quelques minutes après son envol et recommence le même scénario devant le canot » (B. Turgeon et D. Labbé). 50 individus le 12 octobre (B. Turgeon);

Petit Fuligule : N = 1 (0, 0, 0, 1)

P.M. Le 2 novembre à Bromptonville, 1 individu (A. Royer);

Petit Garrot : N = 1 (0, 0, 1, 0)

P.M. Le 7 octobre à l'étang Burbank (Danville), 1 individu (S. Bouchard et L. Corriveau);

Garrot à oeil d'or : N = 3 (0, 0, 1, 2)

Le 2 novembre à Bromptonville, 3 individus (A. Royer);

Harle couronné : N = 6 (1, 1, 0, 4)

Le 9 novembre à Hatley, 10 individus (S. Kohl, K. Adams et S. MacClean);

Grand Harle : N = 2 (0, 0, 0, 2)

Le 9 novembre à Hatley, 6 individus (S. Kohl, K. Adams et S. MacClean);

Érismature rousse : N = 1 (0, 0, 0, 1)

P.M. Le 2 novembre à Danville, 3 individus (S. Kohl et K. Adams);

Gélinotte huppée : N = 2 (0, 0, 1, 1)

Le 5 octobre à Magog, 1 individu. « La gélinotte est entrée dans l'atelier mécanique. Elle s'est posée sur un support du toit et y est demeurée quelques instants, puis est ressortie par la grande porte en passant tout près d'un mécanicien qui a été surpris » (B. Turgeon);

Dindon sauvage : N = 8 (0, 1, 4, 3)

Le 10 novembre à Hatley, 30 individus (S. Kohl);

Plongeon huard : N = 4 (2, 1, 0, 1)

Le 3 novembre à Magog, 4 individus (B. Turgeon);

Grèbe à bec bigarré : N = 6 (0, 2, 3, 1)

Le 7 octobre à l'étang Burbank (Danville), 20 individus (S. Bouchard et L. Corriveau);

Grèbe jougris : N = 1 (0, 0, 1, 0)

P.M. Le 13 octobre à l'île du Marais, 2 individus (B. Turgeon);

Cormoran à aigrettes : N = 7 (4, 3, 0, 0)

Le 27 août à l'île du Marais, 19 individus (S. Bouchard et L. Corriveau);

(Suite page 15)



(Suite de la page 14)

Grand Cormoran : N = 1 (0, 1, 0, 0)

P.M. Le 22 septembre au lac Adolphe (Dudswell), 1 individu (S. Bouchard et L. Corriveau);

Butor d'Amérique : N = 1 (0, 1, 0, 0)

Le 1^{er} septembre au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 1 individu (S. Bouchard et L. Corriveau);

Grand Héron : N = 23 (11, 7, 4, 1)

Le 11 septembre à l'Île du Marais, 4 individus (B. Turgeon);

Grande Aigrette : N = 1 (1, 0, 0, 0)

P.M. Le 18 août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 1 individu (S. Bouchard et L. Corriveau);

Héron vert : N = 11 (8, 3, 0, 0)

Le 1^{er} août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 5 individus (S. Bouchard);

Urubu à tête rouge : N = 14 (8, 4, 2, 0)

Le 28 août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 17 individus (S. Bouchard et L. Corriveau);

Pygargue à tête blanche : N = 2 (1, 1, 0, 0)

Le 18 août à Sainte-Praxède, 1 individu (Prince, E. Prince et C. Prince). Le 1^{er} septembre au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 1 individu (S. Bouchard et L. Corriveau);

Busard Saint-Martin : N = 2 (0, 2, 0, 0)

Le 11 septembre à l'Île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Épervier brun : N = 2 (1, 0, 0, 1)

Le 25 novembre au marais de la Rivière aux Cerises, 1 individu (B. Turgeon et L. Turgeon);

Autour des palombes : N = 1 (1, 0, 0, 0)

Le 28 août à Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Buse à queue rousse : N = 1 (0, 0, 0, 1)

Le 10 novembre à Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Faucon émerillon : N = 8 (3, 3, 1, 1)

2 individus le 28 août au marais Réal-D.-Carbonneau (N. Messier, D. Henaud, B. Henaud, A. Caron, F. Carrière et S. Bouchard). 1 individu au Lac Brompton le 8 septembre « mange des libellules » (B. Turgeon et D. Labbé)

Faucon pèlerin : N = 4 (0, 2, 1, 1)

Le 3 septembre à l'Île du Marais, 1 individu (B. Turgeon). Le 12 septembre à Hatley, 1 individu (A. Croteau). Le 14 octobre à Magog, 1 individu (D. Distefano). Le 10 novembre à Magog, 1 individu, description du comportement «Le Faucon pèlerin mangeait un Pigeon biset, perché dans un arbre» (B. Turgeon);

Râle de Virginie : N = 9 (7, 2, 0, 0)

Le 15 août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 7 individus (S. Prince, E. Prince, C. Prince, R. Drouin et E. Gauthier);

Marouette de Caroline : N = 3 (3, 0, 0, 0)

Le 21 août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 2 individus (par H. Bourque);

Gallinule poule-d'eau : N = 9 (8, 1, 0, 0)

P.M. Le 1^{er} août au marais Réal-D.-Carbonneau, 3 individus (S. Bouchard et L. Corriveau). Les 22 et 28 août au marais Réal-D.-Carbonneau, 8 individus (S. Bouchard et L. Corriveau et N. Messier, D. Henaud, B. Henaud, A. Caron, F. Carrière et S. Bouchard)

Pluvier kildir : N = 2 (0, 2, 0, 0)

Le 29 septembre à Compton, 15 individus (B. Turgeon, G. Gilbert et M. Striganuk);

Grand Chevalier : N = 1 (0, 1, 0, 0)

Le 30 septembre à Martinville, 7 individus (C. Dufresne, J. Héneault, L. Lemire et J. Lemire);

Bécasseau violet : N = 1 (0, 0, 1, 0)

P.M. Le 29 octobre à Magog, 1 individu « Oiseau trouvé mort dans le stationnement du garage Magog Honda » (B. Turgeon);

Bécassine de Wilson : N = 1 (0, 1, 0, 0)

Le 30 septembre à Martinville, 9 individus (C. Dufresne, J. Héneault, L. Lemire et J. Lemire)

Goéland à bec cerclé : N = 19 (8, 5, 4, 2)

Goéland argenté : N = 4 (2, 0, 0, 2)

Goéland marin : N = 1 (1, 0, 0, 0)

Sterne pierregarin : N = 1 (1, 0, 0, 0)

Le 27 août à l'Île du Marais, 3 individus (S. Bouchard et L. Corriveau);

Pigeon biset : N = 3 (0, 0, 0, 1)

Tourterelle triste : N = 23 (11, 5, 3, 4)

Petit-duc maculé : N = 1 (0, 0, 1, 0)

P.M. Le 21 octobre au marais de la Rivière aux Cerises, 1 individu, description de l'observation : « Les sitelles et mésanges le houspillaient. C'est ce qui nous l'a fait découvrir » (B. Turgeon et L. Turgeon);

Chouette rayée : N = 1 (1, 0, 0, 0)

Le 17 août au Parc national de Frontenac, 1 individu (S. Prince, E. Prince, C. Prince, E. Prince et P. Drouin);

Hibou des marais : N = 1 (0, 0, 0, 1)

Le 11 novembre à Waterloo, 1 individu (V. Tricard);

Engoulevent d'Amérique : N = 3 (2, 1, 0, 0)

Le 25 août à l'Île du Marais, 2 individus (B. Turgeon);

Martinet ramoneur : N = 13 (13, 0, 0, 0)

Le 11 août à Sherbrooke, 56 individus (G. Boulay et C. Bégin);

(Suite page 17)



Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909

Épinglette de la SLOE

L'an dernier, pour souligner notre 25^e, Jocelyne McCaughan, peintre naturaliste, a créé pour vous et tous les collectionneurs, un petit bijou: une épinglette numérotée, à 500 exemplaires, à l'effigie de l'emblème aviaire de la SLOE, le Jaseur d'Amérique.

Cette épinglette est disponible par le biais des différents responsables d'activités et au Musée au coût de 4 \$.

On peut aussi la commander par la poste au coût de 5 \$ comprenant les frais postaux.

Envoyer votre chèque fait à l'ordre de la SLOE accompagné de vos nom et adresse. Ne tardez pas trop à commander la vôtre car généralement ces objets de collection s'envolent rapidement



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, rue Wellington Sud, Sherbrooke
819 822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages **Purina**



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VEZ-NOUS VOIR!

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE** vous obtiendrez

10%
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages.

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.





(Suite de la page 15)

Colibri à gorge rubis : N = 8 (5, 3, 0, 0)

Le 9 août à Saint-Élie-d'Orford, 3 individus (N. Charbonnier, M. Agagnier et J. Morneau);

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 17 (10, 6, 1, 0)

Le 15 août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 2 individus (H. Bourque);

Pic mineur : N = 20 (7, 2, 6, 5)

Pic chevelu : N = 11 (2, 2, 3, 0)

Pic flamboyant : N = 5 (2, 3, 0, 0)

Le 22 septembre au lac Adolphe (Dudswell), 1 individu (S. Bouchard et L. Corriveau);

Grand Pic : N = 1 (1, 0, 0, 0)

Le 20 août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 1 individu (S. Bouchard);

Moucherolle des saules : N = 1 (1, 0, 0, 0)

P.M. Le 1^{er} août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 1 individu (S. Bouchard et L. Corriveau);

Moucherolle phébi : N = 6 (2, 3, 1, 0)

2 individus à Saint-Élie-d'Orford le 9 août 2007 (N. Charbonnier, M. Agagnier et J. Morneau). 1 individu à Magog le 16 octobre 2007 par (B. Turgeon).

Tyran tritri : N = 8 (7, 1, 0, 0)

Les 11 et 20 août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 12 individus (S. Bouchard et L. Corriveau);

Pie-grièche grise : N = 1 (1, 0, 0, 0)

P.M. 1 individu à Ascot, le 17 août 2007 (J-P. Gilbert);

Viréo mélodieux : N = 3 (2, 1, 0, 0)

Le 17 août au Parc national de Frontenac, 1 individu (S. Prince, E. Prince, C. Prince, P. Drouin et E. Prince);

Geai bleu : N = 21 (4, 3, 7, 7)

Corneille d'Amérique : N = 26 (10, 6, 6, 4)

Grand Corbeau : N = 12 (5, 3, 4, 0)

Hirondelle à ailes hérissées : N = 2 (2, 0, 0, 0)

4 individus au marais Réal-D.-Carbonneau, le 1^{er} août (S. Bouchard et L. Corriveau)

Mésange à tête noire : N = 34 (9, 8, 9, 8)

Mésange bicolore : N = 2 (0, 1, 0, 1)

Les 11 septembre et 4 novembre à Magog, 2 individus (B. Turgeon);

Sittelle à poitrine blanche : N = 5 (3, 0, 4, 5)

Sittelle à poitrine Rousse : N = 12 (4, 2, 3, 3)

Grimpereau brun : N = 2 (0, 0, 0, 2)

Troglodyte de Caroline : N = 1 (0, 1, 0, 0)

P.M. le 27 septembre à Sherbrooke, 1 individu. Observation : « Est venu à la mangeoire à quelques reprises. Très bien identifié (sourcil pâle bien visible, ventre brunâtre, queue relevée) » (L. Germain et C. Jul);

Troglodyte familial : N = 2 (1, 0, 1, 0)

Le 17 août au Parc national de Frontenac, 1 individu (S. Prince, E. Prince, C. Prince, P. Drouin et E. Prince);

Troglodyte mignon : N = 1 (1, 0, 0, 0)

Le 16 août au Parc national du Mont-Mégantic, 1 individu (S. Prince, E. Prince, C. Prince, E. Prince et P. Drouin);

Troglodyte des marais : N = 1 (1, 0, 0, 0)

1 individu le 15 août au marais Réal-D.-Carbonneau (S. Prince, E. Prince, C. Prince, R. Drouin et E. Gauthier);

Grive solitaire : N = 1 (0, 1, 0, 0)

Le 11 septembre à l'Île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Merle d'Amérique : N = 14 (8, 3, 3, 0)

Moqueur chat : N = 5 (3, 2, 0, 0)

Le 22 août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 6 individus (S. Bouchard et L. Corriveau);

Étourneau sansonnet : N = 13 (6, 4, 3, 0)

Pipit d'Amérique : N = 1 (0, 1, 0, 0)

P.M. Le 29 septembre à Compton, 200 individus (B. Turgeon, G. Gilbert et M. Striganuk);

Jaseur d'Amérique : N = 15 (10, 3, 1, 1)

Les 1^{er} et 11 août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 50 individus (S. Bouchard et L. Corriveau);

Paruline jaune : N = 5 (4, 1, 0, 0)

Le 1^{er} août au marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke), 3 individus (S. Bouchard et L. Corriveau);

Paruline tigrée : N = 1 (0, 1, 0, 0)

Le 16 septembre à Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Paruline à croupion jaune : N = 3 (0, 2, 1, 0)

4 individus le 21 septembre à l'Île du Marais (B. Turgeon);

Paruline flamboyante : N = 2 (2, 0, 0, 0)

Le 17 août au Parc national de Frontenac, 3 individus (S. Prince, E. Prince, C. Prince, P. Drouin et E. Prince);

Paruline couronnée : N = 1 (1, 0, 0, 0)

Le 18 août aux Trois Monts de Coleraine, 1 individu (S. Prince, E. Prince, C. Prince, E. Prince et P. Drouin);

(Suite page 18)



(Suite de la page 17)

Paruline masquée : N = 4 (4, 0, 0, 0)

Le 22 août au marais Réal-D.-Carboneau (Sherbrooke), 2 individus (S. Bouchard et L. Corriveau);

Bruant hudsonien : N = 3 (0, 0, 0, 3)

P.M. Le 2 novembre à Bromptonville, 1 individu (A. Royer);

Bruant familier : N = 10 (3, 2, 5, 0)

Le 14 octobre à Magog, 8 individus (D. Distefano);

Bruant fauve : N = 2 (0, 0, 1, 1)

Le 3 novembre à Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Bruant chanteur : N = 19 (7, 7, 4, 1)

Le 11 septembre à l'île du Marais, 15 individus (B. Turgeon);

Bruant des marais : N = 6 (2, 3, 1, 0)

Le 21 septembre à l'île du Marais, 3 individus (B. Turgeon);

Bruant à couronne blanche : N = 2 (0, 0, 2, 0)

P.M. 5 individus au lac Drolet le 7 octobre (A. Royer et G. Royer);

Bruant à couronne blanche : N = 2 (0, 0, 2, 0)

P.M. Le 7 octobre au lac Drolet, 5 individus (A. Royer et G. Royer);

Junco ardoisé : N = 13 (1, 0, 7, 5,)

Le 16 octobre à Magog, 12 individus (B. Turgeon);

Bruant des neiges : N = 3 (0, 0, 0, 3)

P.M. Le 10 novembre à Magog, 30 individus (B. Turgeon);

Cardinal rouge : N = 7 (3, 0, 4, 0)

Le 14 octobre à Magog, 2 individus (D. Distefano);

Cardinal à poitrine rose : N = (4, 0, 0, 0)

Le 15 août à Sherbrooke, 2 individus (S. Prince, E. Prince, C. Prince, R. Drouin et E. Gauthier);

Carouge à épaulettes : N = 17 (7, 6, 4, 0)

Le 14 septembre à Sherbrooke, 100 individus (B. Turgeon);

Quiscale rouilleux : N = 2 (1, 0, 1, 0)

P.M. Le 20 août à Ascot, 40 individus (J-P. Gilbert);

Quiscale bronzé : N = 17 (11, 4, 2, 0)

Oriole de Baltimore : N = 3 (3, 0, 0, 0)

Le 21 août au marais Réal-D.-Carboneau (Sherbrooke), 2 individus (H. Bourque);

Durbec des sapins : N = 7 (0, 0, 1, 6)

Le 24 novembre à Marbleton, 15 individus (D. Ouellette et F. Couture);

Roselin pourpré : N = 12 (8, 2, 2, 0)

Le 20 août à Ascot, 12 individus (J-P. Gilbert);

Sizerin flammé : N = 3 (0, 0, 0, 3)

P.M. Le 15 novembre à Sherbrooke, 28 individus (V. Tricard);

Chardonneret jaune : N = 25 (12, 6, 2, 5)

Gros-bec errant : N = 1 (0, 0, 0, 1)

Le 28 novembre à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 3 individus (D. Ouellette);

Nombre de feuillets traités : 96 (37, 14, 21, 24)

Nombre de mentions traitées : 747 (302, 174, 151, 120)

Nombre d'espèces dans cette liste (excluant les sp): 113

Nombre d'heures d'observation : 39 (34, 15, 23, 36)

Nombre d'observateurs : 53

Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 6

Nombre d'espèces au statut « Résident »* : 14

Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 10**

Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 77

Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 10

Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 89

Nombre d'espèces de type « De passage » : 17

Nombre de migrants nicheurs : 62

Nombre de migrants de passage : 11

(*)**Résident** : Espèce que l'on retrouve à l'année longue sur un territoire, mais dont certaines parties de la population migrent

(**)**Sédentaire** : Oiseau qui est reconnu pour rester au même endroit ou dans la même région toute l'année

Liste des observateurs (53) : Adams, Kathy; Agagnier, Marcel; Bégin, Claudette; Boulay, Gaston; Bourque, Hermel; Bouchard, Serge; Caron, Angèle; Carrière, Francine; Charbonnier, Nicole; Corriveau, Lina; Couture, Francine; Croteau, André; Desmarais, Yvan; Distefano, Daniel; Drouin, Pascal; Drouin, Réal; Dufresne, Camille; Gauthier, Edith; Germain, Luc; Gilbert, Gisèle; Gilbert, Jean-Pierre; Henaud, Bernard; Henaud, Diane; Héneault, Jacques; Houle, Denis; Jul, C.; Jutras, Jackie; Kohl, Suzanne; Labbé, Daniel; Lachance, Pierrette; Lemire, Janine; Lemire, Léo; MacClean, Sheila; Martineau, Marielle; Messier, Nicole; Morneau, Jacqueline; O'Neil, Carmen; O'Neil, Georges; Ouellette, Daniel; Prince, Christopher; Prince, Eloi; Prince, Esther; Prince, Samuel; Rodrigue, Denise; Roussel, Myriam; Royer, Annie; Royer, Guylaine; Striganuk, Michel; Thibault, Serge; Tricard, Vincent; Turcotte, Andrée; Turgeon, Benoît; Turgeon, Lise.

ChArAdE

Mon tout est un nom d'oiseau...

-Après le h
-Outil de hockey
-Antiquité



Réponse page 31



Société de loisir ornithologique de l'Estrie

L'importance de remplir un feuillet

ÉPOQ

Par Benoit Laliberté, responsable ÉPOQ-Estrie

ÉPOQ, c'est l'Étude des Populations d'Oiseaux du Québec. C'est LA source au Québec qui regroupe toutes les observations soumises par les observateurs et les observatrices d'oiseaux au cours de leurs excursions de tous les jours.

ÉPOQ a permis, au fil des ans, de soutenir plusieurs travaux de recherche, la publication de nombreux livres, dont *l'Atlas saisonnier des oiseaux du Québec* (Cyr & Larivée, 1995). La banque de données sert aussi aux organismes de conservation, qui souhaitent connaître l'avifaune qui fréquente leur site.

Pour que ÉPOQ fonctionne, votre contribution est essentielle ! Je vous invite donc à soumettre vos observations le plus souvent possible. Même les observations les plus anodines permettent d'en apprendre davantage sur l'abondance des populations d'oiseaux et sur leur mouvement lors des migrations.

Il existe maintenant un moyen facile de soumettre vos données grâce à un feuillet électronique disponible à l'adresse suivante :

<http://www.oiseauxqc.org/feuille.jsp>

Lorsque vous soumettez un feuillet, il vous suffit d'inscrire l'information reliée à la date et au lieu d'observation. Ensuite, vous pouvez indiquer les espèces observées et le nombre d'individus pour chacune d'elles. Lorsque c'est possible, vous pouvez aussi ajouter des commentaires, comme par exemple, ceux reliés à la nidification (eg : mâle chanteur, femelle transportant du matériel pour la construction du nid, etc). Des instructions plus complètes sont disponibles sur le site Internet de la SLOE.

Cet automne, un très faible nombre de feuillets a été soumis (96 feuillets pour quatre mois d'observation !). Je vous encourage donc à soumettre davantage d'observations. Les oiseaux vous remercient !



Photo Serge Beaudette

L'ornithologie,
une passion
qui donne
des ailes!

Téléphoto
foto source™

...plus grand choix
de jumelles en Estrie.
30%

sur jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Appareils photo
- Appareils et acc.numérique
- Laboratoire numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place
- Format jusqu'à 24x36 pouces

OLYMPUS

Nikon

**BAUSCH
& LOMB**

MINOX
GERMANY

BUSHNELL

Canon

Leica



218, Alexandre Shebrooke
564-0033
telephoto@qc.aira.com



DES NOUVELLES DU REGROUPEMENT QUÉBEC OISEAUX

Québec
OISEAUX
www.quebecoiseaux.org

Résumé par Camille Dufresne

Juin 2008

Dans la dernière édition du bulletin *Le Migrateur* publié par le Regroupement QuébecOiseaux, plusieurs nouveautés intéresseront les ornithologues à plus d'un égard.

Assemblée générale annuelle

En 2008, l'assemblée générale des membres se tiendra la fin de semaine du 27 septembre au Centre d'arts Orford (dans notre région). C'est une occasion à ne pas manquer pour rencontrer des ornithologues des autres régions de la province et surtout connaître les nouvelles, les projets, les développements en ornithologie. Il est intéressant de mentionner que le Regroupement a mis en place une catégorie de membre individuel. Tous peuvent donc devenir membre, exercer leur droit de vote et recevoir du même coup le magazine QuébecOiseaux. Les détails de cette activité seront diffusés sur le site Internet de l'organisme.

Concours Photo

Plusieurs très bons photographes habitent notre région. Ils seront heureux d'apprendre que le Regroupement organise un concours de photos en collaboration avec le Festival de Lanaudière et la Société d'ornithologie de Lanaudière. Les photographes ont jusqu'au 15 juin pour soumettre leurs oeuvres. Tous les renseignements se trouvent sur le site www.quebecoiseaux.org/lanaudiere.

Congrès des ornithologues amateurs du Québec

Cette activité très courue est organisée tous les deux ans par l'association. Cette année le congrès se tient le samedi 25 octobre à Granby. Il est possible de s'inscrire dès maintenant sur le site Internet ou en retournant le formulaire d'inscription. Au programme, des présentations dans tous les secteurs de l'ornithologie, la participation de Pierre Verville, l'humoriste bien connu, des exposants et pour couronner le tout, un banquet dans la soirée.

Atlas des oiseaux nicheurs

Ce volumineux document produit grâce à la collaboration de nombreux bénévoles est maintenant épuisé. Le Regroupement QuébecOiseaux travaille

actuellement à produire une version électronique qui est déjà très en demande. Une mise à jour de l'Atlas est prévue et la production prendra sûrement plusieurs années. Les responsables feront à nouveau appel à des bénévoles pour parcourir le territoire et recueillir des observations sur le terrain.

Le site Internet du Regroupement QuébecOiseaux

Les observateurs d'oiseaux qui souhaitent participer à des activités hors de leur région pourront désormais consulter la nouvelle section du site intitulée : **Calendrier des activités ornithologiques**. En plus des activités du Regroupement, on y trouvera les activités et les événements des clubs d'ornithologie de la province. Les responsables de chaque club devront simplement acheminer leur liste d'activités à l'association pour assurer une diffusion à grande échelle.

Le site offre de plus un nouveau répertoire de liens des plus complets. En plus d'être mis à jour régulièrement, cette section permettra aux utilisateurs de soumettre de nouveaux liens.

L'adresse du site Internet est www.quebecoiseaux.org

Coffret 1-888-OISEAUX

Ceux et celles qui ont suivi la présentation des émissions 1-888-OISEAUX et qui souhaitent visionner de nouveau leurs émissions favorites seront ravis d'apprendre que le troisième coffret DVD de la populaire série est maintenant disponible. Il comprend les émissions de 2004 à 2007. On y trouve les plus beaux sites d'observation au Québec et plus de 200 espèces d'oiseaux dans leur habitat naturel. Le coût est de 59,95 \$ plus taxes et on peut commander en composant le 1 866 583-4846.

La ristourne est de retour

Après le franc succès remporté par cette mesure, le Regroupement a convenu de reconduire la ristourne versée aux clubs pour la saisie des feuillets d'observations quotidiennes. Pour obtenir cette ristourne, les membres de clubs doivent compléter des feuillets d'observation et les verser dans la Banque EPOQ. (voir le texte de Benoit Laliberté dans ce Jaseur). Un remboursement est effectué à notre club au prorata du nombre de feuillets. En plus, vous contribuez à la collecte d'information sur les oiseaux qui est bien précieuse pour connaître le statut et l'évolution des populations. Alors participer en grand nombre!

Source : Bulletin du Regroupement QuébecOiseaux, avril 2008.



Des jardins au goût des oiseaux

Un grand séducteur dans votre cour !



© Marc Martineau

par *Camille Dufresne*

Depuis longtemps, je suis charmée par un oiseau dont les atours n'ont d'égal que son chant mélodieux : l'Oriole de Baltimore. Chaque printemps, je pars à la recherche de ce grand séducteur qui charme mes oreilles de ses «turlutes flûtées». Mon meilleur «hot spot» : la piste cyclable qui longe la rivière Massawippi à Lennoxville. L'oiseau se perche tout en haut des grands saules qui bordent les rives et entonne son chant d'amour à tout vent! Ravie de ce concert, je décide d'effectuer une petite recherche pour découvrir comment je peux l'attirer dans ma cour.

Pour m'aider dans mon projet, je consulte un ornithologue qui chaque année reçoit la visite de plusieurs couples d'orioles dans son jardin. M. Gilles Paradis a la gentillesse de partager de précieux conseils sur les us et coutumes de ces oiseaux.

L'Oriole de Baltimore s'observe principalement dans les milieux ouverts et semi-ouverts où l'on trouve de grands feuillus aux branches pendantes comme les saules, les peupliers et les ormes. Les vergers, les forêts clairsemées près de plans d'eau, les haies de grands arbres à la ville comme à la campagne lui sont aussi favorables. Il a de plus une prédilection pour les milieux créés ou modifiés par l'homme. L'environnement de mon quartier est donc propice à son établissement. Attirer les oiseaux dans notre cour nous oblige cependant à déployer tout un stratagème pour les arrêter lors de leur migration et les séduire en leur offrant tout ce dont ils ont besoin pour assurer le succès de leur nidification.

Premiers contacts

Dès le début du mois de mai, il faut attirer l'attention des beaux mâles qui arrivent en premier et réclament un territoire en faisant entendre leur chant du haut des grands arbres. La première étape est d'offrir des matériaux qui peuvent servir à la construction du nid. On prend des ficelles coupées en bout de 30 à 50 cm, de longs cheveux obtenus chez la coiffeuse, des fibres végétales, des lambeaux d'écorces, des plumes et même des poils de chiens. Certains matériaux peuvent être suspendus aux arbres comme des décorations d'arbres de Noël.

(Suite page 22)



(Suite de la page 21)

D'autres peuvent être insérés dans une cage grillagée conçue pour le suif. Ce qui est important est de les placer bien à la vue pour les oiseaux de passage. Il faut aussi préparer des coquilles d'oeufs broyées*1 qui fournissent le calcium dont les femelles ont besoin. Une table à pique-nique ou une mangeoire-plateau peuvent aussi faire l'affaire pour présenter ces trésors.

La table est mise

Ensuite il faut savoir que même s'ils sont insectivores, les orioles sont connus pour leur «dent sucrée». Ils se nourrissent du nectar d'une grande variété de fleurs et de différents fruits. Pour les retenir, on installe des abreuvoirs comme ceux des colibris en préparant la même concentration d'eau sucrée. Ces oiseaux sont aussi très friands de gelée de fruits, tout particulièrement de gelée de pommes*2, comme l'a expérimenté notre ornithologue chevronné à plusieurs reprises. On place alors bien à la vue de petits contenants qui peuvent être fixés à une mangeoire-plateau, sur une rampe de balcon ou encore sur un support ou un arbre.

Repas familial

Durant les semaines qui vont suivre, vous devrez surveiller la présence des adultes et observer leur comportement. Si vous les voyez transporter des matériaux et se nourrir



© Michel Pilon

régulièrement de nectar et de gelée, vous saurez qu'ils sont établis dans les environs. Pour poursuivre vos efforts de séduction, dès le début de juin, vous devrez ajouter des quartiers d'oranges à vos postes d'alimentation. En effet, les orioles affectionnent particulièrement ces fruits. Au début, vous verrez les adultes s'abreuver de jus puis transporter la pulpe ou de la gelée dans leur bec vers leur nid. C'est un signe que les oeufs ont éclos et que les parents commencent à nourrir les petits. Il en sera ainsi jusqu'au premier envol des oisillons vers la fin de juin. Finalement, les familles fréquenteront les mangeoires jusqu'à ce que les petits deviennent autonomes. Les années suivantes, les orioles pourront revenir dans votre cour car ils sont fidèles à leur territoire.

En terminant, je souhaite que mes découvertes suscitent un intérêt chez d'autres ornithologues qui tenteront l'expérience dans leur cour. Je serais ravie de connaître les résultats et de partager vos observations. Bon été à tous et à toutes!

Notes :

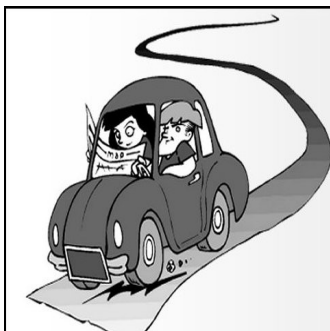
*1 Les coquilles d'oeufs doivent être désinfectées. On peut les chauffer au four à 250°F pendant 20 minutes.

*2 Choisir une gelée qui ne devient pas liquide sous l'effet de la chaleur. La gelée de marque OKA semble convenir à cet usage.

Pour lire un article plus complet sur le sujet, consulter le magazine QuébecOiseaux de juin 2008, vol. 19 n° 4.



© Marc Martineau



La SLOE considère que les gens qui participent au co-voiturage devraient défrayer une partie du coût de l'essence. Veuillez vous entendre sur le coût ainsi que l'heure de départ et du retour **AVANT DE PARTIR** afin d'éviter tout malentendu.



Bienvenue spéciale à nos nouveaux mem-

Nouveaux membres individuels :

Suzanne Bouvrette
Sylvie Chabot
Carmen Côté
Odile Couture
Diane Dostie
André Julien
Caroline Maranda
Jeannine Proulx
Chantal Rhéaume
Michelle Trottier

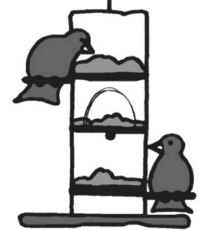
Nouveaux membres familiaux :

Pierrette Casavant et Raymond Duquette
Louise Desjardins et Yvon Bélanger
Danielle Gingras et Danielle Brasseur
Suzanne Kohl et Micheal Bradley
Frédéric Langlois et Pierre Langlois
Diane Pomerleau et Alexandre Dumoulin
Louis St-Arnaud et Céline Lambert

Votre carte de membre,
un passeport pour
- des avantages
- des privilèges
- des économies



Nous avons tout ce que
les amateurs d'oiseaux
recherchent et tout ce
que les oiseaux aiment!



Attention, membres de la SLOE !
Sur présentation de votre carte de membre
vous obtiendrez un rabais de

10%

sur les mangeoires et la nourriture pour
oiseaux sauvages.

NOUVEAU

Nous offrons
les produits
de la marque



96, rue Main Est
COATICOOK
819 849-9833

899, rue Principale
MAGOG
819 843-5233

2, rue Principale (route 249)
SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTON
819 845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion
et ne s'applique qu'au prix régulier.





Les saisons au bois Beckett

Par Claudette Bégin

Regroupement du bois Beckett

Un peu d'histoire (suite)

En mai 1988, le bois Beckett reçoit le statut de zone d'aménagement naturel. C'est la confirmation d'une décision du conseil municipal, à l'effet d'assurer la survie de cet espace vert d'une superficie d'environ 70 ha, comme site récréatif naturel.

En juillet 2000, la division des écosystèmes forestiers exceptionnels du ministère des Ressources naturelles a confirmé le bois Beckett, à titre de forêt ancienne. Les experts du groupe de travail font en effet état d'une vieille érablière à hêtres sur une superficie de six ha où l'on trouve quelques concentrations de pruches. La hauteur moyenne des arbres est de 31 m et le diamètre des tiges varie entre 60 et 100 cm. L'âge des plus vieux arbres atteint 270 ans. La forêt est peu perturbée par l'homme et sa structure ancienne est bien conservée. Il n'existerait au Québec que deux forêts anciennes en milieu urbain, l'autre étant le boisé Papineau situé à Laval.

Du point de vue historique, on peut observer la présence de fondations de pierres et d'un cerceau de roue de charrette autrefois emprisonné dans un érable. Une sculpture de l'arbre à l'anneau et des panneaux historiques relatant la vie de ces pionniers ainsi que l'histoire du site ont été inaugurés en juillet 2001. Actuellement, le boisé est balisé pour la randonnée pédestre, cependant les vélos

sont interdits. De même, on demande aux propriétaires de chiens de toujours tenir leurs animaux en laisse, conformément aux règlements municipaux.

L'aménagement du site lui confère un caractère naturel, puisque les membres du conseil d'administration s'assurent que les infrastructures mises en place soient de bois et se marient bien à l'environnement.

Cet été, des

biologistes expérimentés parcourront la forêt pour y faire des inventaires. Vous pourrez possiblement les croiser lors de vos

randonnées. Vous remarquerez qu'ils circuleront à l'extérieur des sentiers, uniquement dans le but de faire un inventaire complet des animaux et des plantes qui habitent notre boisé. Source : Archives Regroupement Bois Beckett et site Internet :

www.boisbeckett.org

Activités printanières au bois Beckett

Assemblée générale annuelle

Le 22 avril dernier avait lieu l'assemblée générale annuelle du Regroupement du bois Beckett. Une vingtaine de personnes étaient présentes. Le président André Rainville a présenté son rapport annuel qui est disponible sur le site Internet. Le conférencier invité Richard Brunet, biologiste a donné une conférence sur les chauves-souris. Marthe Robitaille a expliqué le projet de caractérisation des chauves-souris qui sera réalisé grâce à une subvention. Elle est à la recherche de bénévoles pour participer à cette activité. Dix personnes acceptent d'être membres du comité d'administration. Une nouvelle recrue Nicole Lafond accepte la responsabilité du comité Dialogue-citoyens Sherbrooke.

Grand nettoyage du printemps

Traditionnellement le premier samedi du mois de mai, les membres du CA et une trentaine de scouts procèdent au grand nettoyage du site. Comme nouveauté cette année, des représentants du Service de police de Sherbrooke ainsi que la



© Suzanne Brûlotte



© Suzanne Brûlotte

(Suite page 25)



(Suite de la page 24)

Société protectrice des animaux (SPA) sont venus sensibiliser les citoyens concernant la réglementation sur la protection de l'environnement et de l'accompagnement d'animaux de compagnie.

Sortie aux oiseaux

Le samedi 10 mai dernier, par un matin ensoleillé, un groupe de 12 membres de la SLOE a parcouru la forêt revêtue de ses plus beaux atours printaniers et a tenté de découvrir les nouveaux arrivants ailés. Presqu'au début de l'excursion, le groupe a observé la Paruline flamboyante bien en voix dans l'allée des saules où elle niche à tous les ans. Il a aussi déniché une Paruline bleue et une Paruline couronnée très haut perchée qui a donné bien du fil à retordre. D'ailleurs, tous les participants n'ont pas pu la voir. Une Paruline noir et blanc est passée sous les yeux de tous et voilà, dans le sentier 8, le clou de l'excursion. Une magnifique Paruline à gorge orangée mâle donnant la chance à tout le groupe d'admirer cette gorge flamboyante. Pour certains participants, c'était une première. Le Tyran huppé en a tyrannisé plusieurs en ne se laissant voir que par une participante, son cri par contre n'est pas passé inaperçu. Le Troglodyte mignon, très discret cependant, inondait le boisé de son chant si spectaculaire.

L'une des vedettes du Bois Beckett, nul autre que la Mésange bicolore a été vue et entendue, un peu avant le début de l'excursion. Plusieurs des espèces habituelles étaient au rendez-vous. Le groupe est reparti avec les images et les sons de 26 espèces. Somme toute, une belle excursion digne de notre bois Beckett.

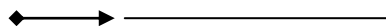


Claudette Phaneuf, responsable

ChArAdE

Mon tout est un nom d'oiseau...

-Qui n'est pas grand
-Pour arrêter une hémorragie



Réponse page 31

Centre de nutrition



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud
Sherbrooke 819 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir**
"Qualité supérieure"

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre



Activités printemps 2008

OrnithoSLOE

Bien le bonjour à vous tous et toutes!
Nous tenons à vous faire part que pendant la période estivale il y aura des sorties qui ne sont pas inscrites dans le bulletin LE JASEUR.

Pour connaître les dates et les lieux de ces sorties, vous devez être abonnés à OrnithoSLOE, le groupe de discussion de la SLOE sur Internet. Pour avoir plus de détails :

<http://fr.groups.yahoo.com/group/ornithoSLOE>

Mercredi 9 juillet

Île du Marais de Sainte-Catherine-de-Hatley (Katevale)

Une excursion pour observer et écouter les oiseaux nicheurs et les batraciens. Si la température le permet, nous pourrions admirer le coucher de soleil.

Pour s'y rendre : Par l'autoroute 55, prendre la sortie 29 et suivre la route 108 en direction de Sainte-Catherine-de-Hatley sur 1 km, puis tourner à gauche sur le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km puis prendre la rue des Sapins à droite. L'aire de stationnement est à gauche un peu après l'entrée du site.

Rendez-vous : 18h30 au stationnement de l'Île du Marais

Durée : Jusqu'à la brunante

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Benoit Turgeon (819) 843-1911

Samedi 19 juillet (remis au dimanche en cas de pluie)

Jardins Marie-Victorin

Situé au coeur des Bois-Francis, dans la ville de Kingsey Falls, ce grand jardin public présente plusieurs aménagements thématiques,

sur 29 acres et 3 km de sentiers. La journée sera consacrée à découvrir les divers sites avec notre oeil de jardinier-ornithologue. Au programme, identification des arbres, arbustes et fleurs qui peuvent attirer les oiseaux et que l'on peut planter dans notre cour. Observation des oiseaux.

Rendez-vous : Communiquer avec la responsable pour réserver et connaître le lieu de rassemblement. Covoiturage possible.

Durée : de 9 h à 15 h. Prévoir un lunch.

Niveau de difficulté : facile

Coût : Un montant de 12,50 \$ par personne sera chargé pour l'entrée au jardin.

Responsable : Camille Dufresne (819) 563-9917

Samedi 16 août

Les volières de l'UQROP (St-Judes)

L'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie présente de nombreux rapaces ne pouvant pas être réintroduits dans leur habitat naturel. Venez voir tout le travail qu'ils font pour sauver ces oiseaux blessés. Lorsque que c'est possible, les rapaces sont remis en liberté. Nous pourrions voir des démonstrations de vol d'oiseaux, un spectacle impressionnant. Encore cette année la SLOE a participé au financement de l'UQROP lors du souper migratoire de février 2008.

Coût : adulte : 10 \$, enfant : 6 \$ (5 à 12 ans inclusivement) gratuit pour les moins de 5 ans. **Carte de crédit et carte Interact non acceptées.**

Rendez-vous : 8 h 30 à la fromagerie l'Étoile, Saint-François-Xavier-de-Brompton (Sortie 71 Sud, de l'autoroute 55)

Lieu : 875, rang Salvail Sud à St-Judes

Durée : Toute la journée

(Suite page 27)



Collaborateurs recherchés !

Dans la foulée de la restructuration du comité du bulletin "Le Jaseur", l'équipe de rédaction ainsi que le rédacteur en chef sont à la recherche de collaborateurs pour la production d'articles de fond pour la revue. Aussi, si vous êtes écrivain en herbe et que vous voulez nous faire part de vos expériences en ornithologie (voyages, vacances, projet, etc...), n'hésitez pas à nous envoyer un petit article et nous l'incorporerons dans la revue ! Des réviseurs de texte ainsi que des correcteurs seraient grandement appréciés ! Vous pouvez communiquer avec Camille Dufresne ou moi au :

Camille Dufresne : camdu@videotron.ca

Marc Martineau : martinomarc@videotron.ca

MERCI BEAUCOUP !



(Suite de la page 26)

N.B. Apportez un lunch pour le dîner
Responsable : Daniel Labbé (819) 845-4442

Entre le 16 août et la fête du Travail

Sortie aux limicoles
Port St-François et Baie du Febvre

Le fleuve Saint-Laurent est un lieu de prédilection pour l'observation des limicoles. Ces oiseaux ne sont pas toujours faciles à identifier. Venez découvrir les particularités de chacun d'eux.

La date sera annoncée par courriel, par le groupe de discussion OrnithoSLOE.

Rendez-vous : 8 h 30 à la fromagerie l'Étoile à Saint-François-Xavier-de-Brompton sortie 71 Sud de l'autoroute 55
Durée : Toute la journée. Prévoir un lunch.
Responsable : Daniel Labbé (819) 845-4442

Samedi 6 septembre

Les parulines d'automne

Le mont Bellevue de Sherbrooke est un endroit bien aménagé pour les randonneurs. Nous aurons la chance de voir les parulines en plumage d'automne. Elles ne sont pas faciles à identifier, et ce sera un beau défi pour nous tous.

Lieu : Mont Bellevue
Rendez-vous : Stationnement du mont Bellevue (intersection des rues Dunant et Thibault)
Niveau de difficulté : Moyen
Responsable : Daniel Labbé (819) 845-4442



Bravo
et
Merci
à tous nos guides
responsables et
organiseurs
d'activités.

Clarke & Fils ltée

2881, rue College

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais

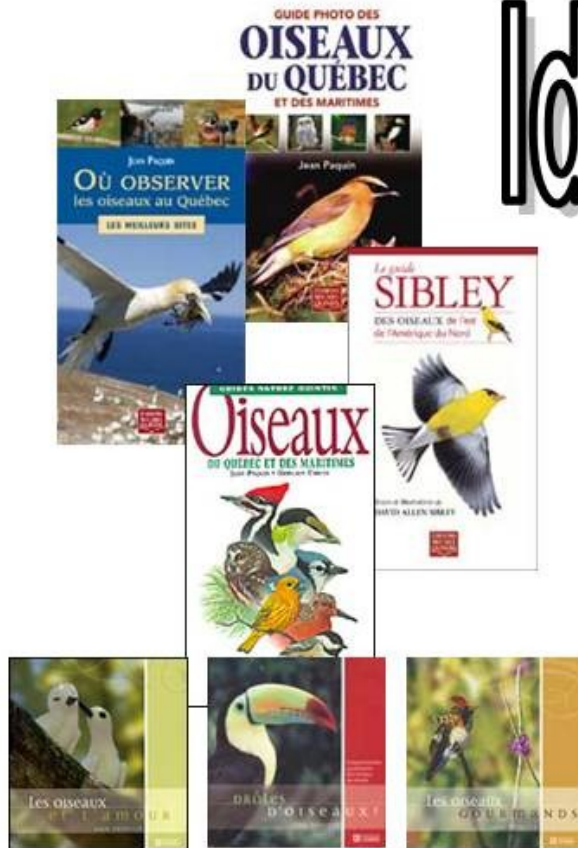


à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.



Idées cadeaux



- Où observer les oiseaux au Québec 34.95 \$
- Oiseaux du Québec et des maritimes 29.95 \$
- Guide Sibley, version française 34.95 \$

Plus de 200 livres d'animaux en magasin !

Présentez cette publicité,
recevez 5\$ de rabais
à l'achat d'un livre

Valide jusqu'au 15 avril 2008

LJDA
3315

Présentez votre carte de la SLOE et recevez des
escomptes automatiquement sur tout en magasin

Dépositaire des marques:



Tournesol noir 16 kg	13.49\$*
Chardon première qualité 2 kg	6.74\$*
Cœur d'arachide 2 kg	3.14\$*
Millet Blanc 2 kg	4.04\$*
Suif quatre saison 345 gr	1.57\$*

*Prix membre de la SLOE

LE JARDIN DES ANIMAUX

BOUTIQUE D'ANIMAUX DE COMPAGNIE





Compte rendu souper bénéfice UQROP

Par Johanne Boisvert, administratrice de la SLOE

Le 25 avril dernier se tenait le souper bénéfice de l'UQROP. Pour la première fois, un membre du CA de la SLOE était mandaté pour remettre un chèque au montant de 500 \$ en personne à Monsieur Guy Fitzgerald, responsable de l'UQROP. Pour l'occasion, j'étais accompagnée de M. Benoît Turgeon, qui remplaçait M. Daniel Labbé. À notre table, on retrouvait six autres membres de la SLOE. Il est intéressant de se retrouver pour représenter notre club. Nous avons vécu un encan crié et là aussi de belles surprises nous attendaient afin d'amasser des fonds pour l'UQROP. Un grand merci à nos participants du souper migratoire qui nous ont permis de recueillir de l'argent pour le projet «Faucon adopte».



Souper migratoire 2008

Lors de la parution du Jaseur de mars dernier, vous avez pu visionner tous les commanditaires qui avaient désiré s'afficher dans notre publication. Il nous en a manqué quelques uns et je vous les présente donc dans cette édition. Nous voulons leur dire encore une fois **UN GRAND MERCI** pour vos dons monétaires ou matériels à ce souper qui, j'en suis certain, aura lieu encore en 2009 !


Voici la liste : **La Maison Simons** **Jeannette St-Amant** **Boutique du Vieux Nord** **Alain Laprise**

La retraite du Castor

Richard Ruel

Sherbrooke
(819) 346-6426

Articles de bois utilitaires et décoratifs
Mangeoires et nichoirs d'oiseaux
Dortoirs à papillons

MICHE CROCPOT 

Mets cuisinés - Traiteure

19, chemin de la Station, Compton
Québec (J0B 1L0)

Tél.: 819 835-5785
Cell.: 819 345-2555
michecrocpot@yahoo.ca



Par Sylvie Thiboutot

Un canard porteur de la grippe aviaire en Suisse !

Un cas de grippe aviaire a été diagnostiqué sur un oiseau sauvage, en Suisse. Dans le cadre d'un programme de surveillance officiel, deux cents échantillons prélevés sur des oiseaux du lac Sempach ont été analysés, ce qui a permis de diagnostiquer un cas de grippe aviaire sur un Fuligule milouin, porteur du virus H5N1, qui ne présentait par ailleurs aucun symptôme de la maladie.

C'est le premier cas découvert dans le pays depuis deux ans. Selon l'administration fédérale, les analyses du virus ont montré une forte similitude avec les cas récents de grippe aviaire découverts en Europe en 2006. La population d'oiseaux sauvages n'est pas largement touchée par le virus et le risque de transmission du virus à la volaille est faible. Cependant, les aviculteurs habitant dans un rayon de 1 km des principaux grands lacs, soit 5 % des élevages, doivent nourrir et abreuver les volailles à l'abri et protéger leurs plans d'eau des oiseaux sauvages. À défaut de remplir ces conditions, ils devront confiner les animaux.

Aucune autre mesure supplémentaire de protection des oiseaux d'élevage ne sera prise. Ce cas est le premier découvert en Europe occidentale depuis que le virus H5N1 a été détecté sur trois cygnes morts au début de janvier au Royaume-Uni.

En France, le niveau de risque de grippe aviaire est passé de faible à modéré après la mort des cygnes. Dans certaines zones à risques, les volailles et les oiseaux d'élevage doivent être protégés pour prévenir tout contact direct avec les oiseaux vivant à l'état sauvage et font l'objet de visites vétérinaires d'évaluation. Si le virus H5N1 est hautement contagieux pour la volaille, il ne peut se transmettre à l'humain que par contact étroit et répété avec de la volaille malade. La vigilance est donc toujours de mise.

SOURCES : Actualité agricole – France (11-01-08); AFP (27-03-08)

Vous déménagez!

Informez nous de votre changement d'adresses au moins 4 semaines avant la parution du prochain numéro.



Le comportement odieux du Vacher à tête brune !

Deux chercheurs américains ont découvert que certains oiseaux qui parasitent les couvées d'autres espèces utilisent des méthodes dignes des plus grands mafiosi pour faire accepter leurs œufs. La paruline accepte les œufs d'autres espèces, notamment ceux du Vacher à tête brune, et élève les oisillons comme s'ils étaient les siens. Quand la paruline rejette les œufs du vacher, ce dernier utilise la force et l'intimidation.

Pour tester le comportement des oiseaux parasites, les chercheurs ont enlevé les œufs de vacher de certains nids de parulines. Les repréailles n'ont pas tardé. Les nids d'où les œufs de vachers ont été enlevés ont été saccagés à 56 % contre 5 % pour les autres nids.

Pour effrayer encore plus les oiseaux récalcitrants, le Vacher à tête brune détruit les couvées des parulines pour les obliger à refaire un nid et à pondre des œufs au moment où cela les arrange. La stratégie dite mafieuse des vachers est payante. La Paruline orangée élève trois de ses petits en plus des rejetons parasites contre un seul si elle rejette les œufs du vacher. Les chercheurs veulent pousser davantage leurs recherches en installant des caméras de surveillance pour mieux observer les agissements du vacher qui dépose ses œufs dans les nids d'une centaine d'espèces. Ils pourront ainsi voir si ceux-ci sont aussi accueillants que la Paruline orangée.

SOURCE : DUMAS, Cécile. Pratiques mafieuses chez les oiseaux parasites, Nouvelobs Com (06-03-07). < scienceetavenir.com >

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Principaux objectifs : Promouvoir le loisir ornithologique par on des oiseaux.

- Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie.

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles.
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation "Le Jaseur".
- Participer à notre réseau électronique **Ornitho Estrie**, un service réservé aux membres et permettant de recevoir tous les messages de la SLOE : Rappel des activités, Oiseaux rares et Communications inter-membres.

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser à l'achat de jumelles, de lunettes d'approche, de graines, de mangeoires, de niochirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.



Par Sylvie Thiboutot

Un nichoir pour Faucons pèlerins à l'Université de Montréal !

Le 25 mars dernier, un nichoir pour Faucons pèlerins a été installé au sommet de la tour de l'Université de Montréal. Une belle aventure, avec sa part d'imprévu, par exemple des escaliers trop étroits pour accéder au toit avec le nichoir en bois.

Mais quel spectacle au sommet! Le groupe a été accueilli par les faucons qui leur tournaient autour en poussant des cris, mécontents de voir des intrus envahir leur territoire. Spectacle impressionnant, au dire d'Ève Bélisle, instigatrice du projet. On peut suivre la réalisation du projet en photos sur le site suivant :

<http://picasaweb.google.com/evebelisle/InstallationDuNichoir>

SOURCE : < <https://lists.b2b2c.ca/mailman/listinfo/ornitho-qc> >

Passereaux mâles : l'utilité avant la beauté !

Chaque saison, la femelle passereau change de mâle, et la beauté ne fait pas partie de ses critères de choix. Ce qu'elle recherche, c'est l'aptitude du mâle à défendre sa progéniture. Le mâle qui l'accompagnera pendant la période de couvain et les quatre semaines suivant l'éclosion des œufs devra avant tout protéger les oisillons. C'est ce que révèle une étude qui s'est étendue sur cinq ans, publiée par la revue américaine *Science*.













Les Bruants noirs et blancs nichent sur le sol. Lors d'une saison où il y a pénurie de sauterelles, leur aliment de base, les femelles choisiront un mâle muni d'un gros bec susceptible d'attraper plus facilement des insectes. Si une autre année le lieu de nidification est fréquenté par les souris, la femelle recherchera un mâle ayant de grandes taches sur les ailes, car ils sont plus efficaces pour effrayer les souris et, par conséquent, protéger les œufs et les oisillons.

Les critères de sélection changeraient donc en fonction des variations écologiques. Les femelles choisiraient davantage les mâles présentant des caractéristiques multiples.

SOURCE : Chez les passereaux, le mâle doit être utile avant d'être beau. Agence France Presse, jeudi 24 janvier 2008. <www.cyberpresse.ca>

La boutique du COLVERT

La nature sous toutes ses coutures!

- | | |
|---|--|
|  Nourriture |  Cassettes audio |
|  Livres |  Cassettes vidéo |
|  Cartes |  Jouets |
|  Guides d'identification |  Abreuvoirs à colibri |
|  Affiches |  Articles de décoration |
|  Appeaux |  Feuilles d'observations quotidiennes |



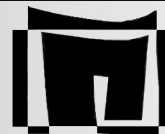
15 % de rabais sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30

Maison de l'eau, Parc Lucien-Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 821-5893

Visitez-nous au www.charmes.org

Merci à notre partenaire pour sa collaboration!



Musée
de la nature
et des sciences

Réponses aux charades : 1-gélinotte huppée 2-pioui 3-hirondelle rustique 4-petit garrot



M. Yves Moyaerts

Baldini Photo

109, rue Frontenac (centre-ville)
Sherbrooke (Québec) J1H 1J7
819-562-0900

b.photo@videotron.ca



EOS **REBEL XSi**



12x
Zoom
Optical
OPTICAL
IMAGE
STABILIZER

Canon

DÉTAILLANT AUTORISÉ



Vortex
Skyline 80mm



petite nyctale

Photo: Gracieuseté de M. Yves Moyaerts



10 %
Pour les membre

Vortex Viper
8 X 42



EF 100-400 F/4.5-5.6L IS USM

Canon

ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES
VENTE ET RÉPARATION (sur place)
JUMELLES, TÉLÉSCOPES
DÉVELOPPEMENT 35 mm et numérique
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min.)
RETOUCHE DE PHOTOS
MONTAGE DE PHOTOS (mosaïque)